

Génétique & reproduction



C O O P E L S O I N F O S N ° 7 1 A V R I L 2 0 1 5

Expression des chaleurs :

**Les réponses aux
questions que
vous vous posez...**

Les techniciens de votre coopérative à votre service

TARN		
VILLEF. ALBI	FABRE Patrice	05 63 54 32 00
CORDES	PUPO Romain	05 63 60 65 34
REALMONT	GROS Nicolas	05 63 56 66 35
MIRANDOL	SAULIERES Angélique	05 63 76 36 75
Itin.	SALLIER Pierre	
TANUS	ESTEVENY Serge	05 63 53 40 94
MURAT/VEBRE	DOAT Caroline	05 63 37 14 15
ST PIERRE TRIVISY		
et COUPIAC	GAYRAUD Pierre	05 63 50 47 63
Itin.	BERINGUIER Hervé	
GRP CASTRES	BOYER Cindy	05 63 72 40 10
	BARENTON Michel	-
SOUAL	FRAYSSE Patrick	05 63 72 35 87
MAZAMET	GALTIER Eric	05 63 61 89 88
GRP RABASTENS	DOMAIN Francine	05 61 83 71 97
TOULOUSE	CHABBERT Alexandre	05 63 28 23 50
Itin.	GOUTELLE Philippe	-

DIRECTEUR		
SAINT BLANCAT Mathieu		05 63 82 52 04
TRANSPLANTATION		
DI SCALA Dominique		05 63 82 52 05
RICHET Ludovic		05 63 82 52 05
ANIMATEURS		
ZONE NORD		
COUZI Jean-Michel		05 65 29 39 62
POUGET Serge		05 65 71 42 17
ZONE SUD		
FAURE Romain		05 63 82 52 00
TARN		
MAYAR Jean-Christophe		05 63 82 52 25

AVEYRON		
BARAQUEVILLE	ALARY Joël	05 65 69 06 60
CARCENAC	BOUSQUET Gilles	05 65 69 01 61
NAUCELLE	HOT Emmanuel	05 65 72 09 05
Itin.	FABRE Aurore	
RIEUPEYROUX 1	COUZI Jean-Michel	05 65 29 39 62
RIEUPEYROUX 2	DAUSSE Séverin	05 65 43 58 44
LAFOUILLADE	MIRAT Nicolas	05 65 65 51 75
Itin.	COSTES Cyril	
GALGAN	SALVETAT Philippe	05 65 63 72 63
MONTBAZENS	BLANCHARD Michel	05 65 45 63 35
VILLENEUVE	PUECHBERTY Mathieu	05 65 81 96 14
VILLEFRANC. R.	MALGOUYRES Julien	05 65 45 05 97
Itin.	CRISTOL Sébastien	
DECAZEVILLE	CARREL Gilles	05 65 64 06 88
MARCILLAC	BOUDOU Jean-Luc	05 65 42 05 10
MONTROZIER	ALBOUY Emmanuel	05 65 71 49 05
RODEZ	POUGET Serge	05 65 71 42 17
Itin.	CHARTIER Bastien	
SEVERAC	MARTIN Bertrand	05 65 71 66 22
ESPALION	BONNAUD Daniel	05 65 44 11 96
St GENIEZ	MOTILLON Éric	05 65 48 88 91
Itin.	DROUHET Jacques	
ENTRAYGUES	TURLAN Michel	05 65 44 59 87
STE GENEVIEVE		
MUR DE BARREZ	CLAMÈNS Christophe	05 65 66 03 54
Itin.	FERRIÈRES Julien	
TREMOUILLES	DURAND Grégoire	05 65 69 43 63
CURAN	VIELLEDENT Benoît	05 65 69 50 59
ARVIEU	DELMAS Ludovic	05 65 46 76 59
Itin.	FABRE Aurore	
REQUISTA		
et COUPIAC	St JUST J. Bernard	05 65 46 27 60
ST AFFRIQUE	BOUTEILLE Rémi	05 65 49 26 06
Itin.	BERINGUIER Hervé	

HAUTE-GARONNE		
SUD	PEYTAVIN Julia	05 61 98 73 29
H ^{TE} GARONNE	GAYOU Michel	-
	TAPIE Émilien	05 61 89 13 34
	NOGUES Sonia	-
	SUSPÈNE Nicolas	-
itin.	FIGAROL Julien	
GRP TOULOUSE	CHABBERT Alexandre	05 63 28 23 50
RABASTENS	FLOUCAT Jean-François	05 34 66 10 86
Itin.	GOUTELLE Philippe	-

ARIEGE		
GRP PAMIRS	EYCHENNE Nicolas	05 61 60 07 86
FOIX	VIGNERON Quentin	-
	MARTIN Cécile	
GRP ST-GIRONS	GILIBERT Francis	05 61 66 74 49
CAZERES	MONGE Gilles	-

PYRENEES ORIENTALES		
SAILLAGOUSE	ARRO Jean-François	04 68 04 56 92

AUDE		
PUIVERT		
SAISSAC,	ROUSSEL Alain	04 68 20 80 09
Itin.	VIGNERON Quentin	-

POUR CONTACTER L'INSEMINATEUR DE VOTRE ZONE

La fiabilité du répondeur téléphonique n'est pas de 100%, notamment à cause de certaines lignes téléphoniques et de l'opérateur.
N'hésitez pas à renouveler votre appel si votre inséminateur n'est pas intervenu dans les délais habituels.



- Editeur : COOPELSO
- Le Journal - 81580 SOUAL
- Directeur de la publication : Mathieu Saint-Blancat
- Rédacteur en chef : J.C. Mayar
- participation de J. Auclert
- Crédit Photographique : COOPELSO, MIDATEST, UCEAR, Auclert, Soldi, GIE FLT, UCATRC, EVOLUTION, FOTOLIA
- Réalisation : Patrice de Ferluc
- Impression : Capitouls.
- ISSN 1622-9819
- Dépôt légal : à parution.

Génétique & reproduction

Le Journal, 81580 Soual
Tél. 05 63 82 52 00, Fax. 05 63 82 52 01
www.coopelso.fr



sommaire

Editorial



3

Actualités



4/5

Vie de la Coop



6/8

La parole à...



9

Dossier : Expression des chaleurs



10/21

Blonde



22/25

Charolaise



26/28

Aubrac



29/31

INRA 95



32/35

Limousine



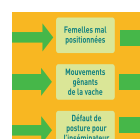
36/40

Gasconne



41/42

Vie pratique



43/45

CONSTATS DE GESTATION

Service plébiscité

Rapides, efficaces, rentables, les constats de gestation pratiqués par les techniciens COPELSO vous aident à repérer rapidement les femelles vides, à optimiser la conduite de votre troupeau et atteindre vos objectifs technico-économiques. Avec, près de 90 000 constats réalisés en 2014, vous bénéficiez d'une expertise reconnue.



Pour en savoir plus, contactez l'inséminateur de votre secteur ou appelez au

05 63 82 52 00

« Regardons l'avenir avec confiance »



La fin d'année a été difficile pour le secteur agricole. Les médias et les bien penseurs ne cessent de nous parler de la crise et de dessiner un avenir sombre. Tout n'est pas fini.

Regardons ce que nous avons accompli et sachons y voir des notes d'espérance. L'Agriculture en général et l'Élevage en particulier ont un avenir. Ce futur sera au service des hommes et de leur environnement. Avec le développement démographique, les besoins alimentaires ne cessent de croître. On sent également un regain d'intérêt pour les produits de qualité. La prise en compte de l'activité d'aménagement du territoire et de développement économique est une réalité fréquemment soulignée.

Nous avons des atouts. L'élevage français, depuis la mise en place de grandes lois cadres au cours des années soixante, a progressé et la génétique française est devenue une référence internationale. La génétique a été démocratisée et son accès rendu économiquement possible, notamment grâce aux hommes visionnaires qui nous ont précédés et qui ont su travailler solidairement pour le bien du plus grand nombre.

La structuration de notre organisation nous a permis et permet encore aujourd'hui d'évaluer avec fiabilité des reproducteurs adaptés aux exigences et aux besoins des éleveurs et dans toutes les filières. Certes, il reste des zones d'ombre dans ce tableau, en particulier sur la captation de la valeur ajoutée que nous produisons par les enseignes de distribution. Le dédale administratif (aussi bien national qu'européen) dans lequel on nous enferme ne nous simplifie pas la tâche.

L'apparition de technologies de pointe modifie en profondeur notre métier d'éleveur. Le développement du monitoring en élevage non seulement contribue aux résultats techniques et économiques (veaux et vaches sauvés grâce à une intervention opportune au moment du vêlage à travers les systèmes de surveillance et d'alerte) mais aussi change profondément le confort de travail et les conditions de vie.

L'accroissement du nombre de synchronisations des chaleurs répond à un réel besoin d'accès à la génétique certifiée IA et à une recherche de simplification du travail. Les protocoles ont évolué pour s'adapter à ces défis et permettent d'obtenir en moyenne des résultats équivalents à ceux obtenus sur chaleurs naturelles. Les protocoles d'évaluation génétique se sont eux aussi adaptés aux évolutions scientifiques et aux contraintes techniques et financières. L'avènement de la sélection génomique, comme la filière laitière l'a démontré, est de nature à accroître le progrès génétique, à permettre de nouvelles familles d'animaux d'être exploités collectivement et à terme à diminuer le coût des programmes d'amélioration génétique. Dans l'intérêt de tous.

Un long chemin a été parcouru depuis que les pouvoirs publics français ont décidé de relancer l'élevage à la sortie de la seconde guerre mondiale. Nous pouvons légitimement être fiers du travail accompli. Les enjeux actuels sont nombreux. Les défis à venir sont enthousiasmants. Nous avons les moyens d'y faire face tous ensemble. Regardons l'avenir avec confiance.

Le président de COPELSO
René Garrigues

Monitoring

Nouvelle gamme de solutions

COOPELSO commercialise, depuis le printemps 2014, les solutions de surveillance des vêlages SMARTVEL du groupe coopératif EVOLUTION.

Une utilisation très simple

SMARTVEL est un système de détection des vêlages basé sur l'activité des vaches dans les trois dimensions de l'espace. C'est le premier système non invasif de détection des vêlages prenant en compte les séquences comportementales spécifiques de la mise-bas. SMARTVEL permet d'accroître la rentabilité des élevages en réduisant à la fois le taux de mortalité des veaux et les troubles de santé associés aux vêlages difficiles. Avec SMARTVEL, confort et sérénité sont de mise. L'éleveur est prévenu par téléphone du début de la phase d'expulsion du veau et ne se déplace plus inutilement. Une nouvelle alerte est également adressée 2 heures après le déclenchement du vêlage si celui-ci n'est pas terminé. SMARTVEL est à la fois un concentré de technologie et un outil d'une grande simplicité d'usage. Le capteur qui permet de suivre le vêlage est installé verticalement en haut de la queue de la vache, à l'aide d'un simple adhésif. La technologie embarquée analyse les mouvements de l'animal en temps réel. Lors d'un vêlage, un appel vocal informe l'éleveur du début du travail et un SMS lui indique le numéro de capteur concerné.



Deux versions sont disponibles : une version in-door en bâtiment et un modèle out-door qui fonctionne sur batterie et peut être installé à l'extérieur. Ce système non-invasif, particulièrement innovant, ne demande aucune rigueur particulière en terme d'hygiène. Il peut donc être réinstallé sur une nouvelle vache, immédiatement après avoir été retiré d'une autre sans risque sanitaire. Le capteur est opérationnel dès sa mise en place. Il peut détecter un vêlage même dans les minutes qui suivent son installation. La mise en veille des capteurs est d'une grande simplicité, il suffit de les stocker sur le dos lorsqu'ils ne sont pas utilisés. Ils redémarrent automatiquement dès qu'ils sont réinstallés. ■



Evènement

L'UNCEIA change de nom et devient Alice

Réunis en assemblée générale mercredi 11 février 2015, les associés coopérateurs de l'UNCEIA (Union Nationale des Coopératives d'Elevage et d'Insémination Animale) ont entériné le changement de dénomination sociale de l'Union, désormais rebaptisée Alice.

« Cela fait plus de 60 ans que nous existons et notre nom qui est un simple acronyme juridique n'avait plus de sens au regard des évolutions majeures que notre secteur a connu ces dernières années », explique Michel Cêtre, président d'Alice. Depuis une dizaine d'années, le champ d'activité de l'union et celui de ses adhérents s'est considérablement élargi et ne concerne plus seulement l'insémination animale. « Avec l'arrivée de la sélection génomique, de nouvelles biotechnologies, du phénotypage, de la métabolomique, nos domaines de compétence se sont enrichis et diversifiés en sélection et en reproduction. Nous innovons chaque jour dans tous les domaines ».

Difficile aussi pour l'UNCEIA de continuer à s'appeler « union nationale » alors que, depuis plus d'un an, elle a parmi ses adhérents une entreprise de sélection belge, intégration symbole d'une volonté affirmée d'acquiescer une dimension internationale. Enfin, le changement de nom marque un nouveau départ, un nouvel élan



pour une entreprise qui a connu une longue période de restructuration que ce soit dans sa gouvernance, dans ses missions ou dans l'organisation de ses équipes.

Le choix du nom s'est imposé après dix mois de réflexion. Une commission communication composée de deux membres du conseil d'administration et de deux directeurs d'entreprises a piloté le projet en prenant soin à chaque étape importante de consulter les salariés et de faire valider les décisions par le conseil. Il fallait un nom court, facilement mémorisable et prononçable en anglais. Un nom qui porte les valeurs de l'entreprise et de ses adhérents : ainsi on retrouve dans Alice, les notions « d'alliance » en référence

au réseau d'adhérents, mais aussi de « service » et « d'innovation ». Il était important aussi que la nouvelle appellation ne soit pas connotée uniquement « insémination » ou « génétique animale » car demain le périmètre des entreprises adhérentes peut encore évoluer. « En revanche nous sommes certains de continuer à travailler pour l'élevage ! » ■

Coopération agricole

La campagne nationale de communication se poursuit

COOPELSO est engagée dans la campagne de communication de la coopération agricole qui vient d'entrer dans sa 2^e année.

Le Conseil d'Administration de COOPELSO a fait le choix d'être acteur de cette campagne pour valoriser le modèle coopératif auprès du grand public, de la presse et des décideurs politiques. Cette démarche volontariste de communication, qui rassemble déjà plus de 600 coopératives de toutes tailles, toutes régions et toutes filières, n'en est qu'à ses débuts. Il a fallu 10 ans à l'Artisanat pour se faire connaître, mais après seulement une année de campagne, des résultats encourageants ont été obtenus :

- le grand public a accueilli la campagne publicitaire de manière très positive (sondage Ipsos),
- pour les décideurs, nationaux ou locaux, la coopération agricole commence à émerger comme un acteur économique et social reconnu,
- la presse relaie largement les messages de la coopération agricole,
- les coopératives engagées se sont elles-mêmes bien réappropriées cette campagne, même si l'implication peut encore être plus importante.



Après une 1^{ère} année de lancement, la campagne monte en puissance en 2015 avec la volonté d'expliquer davantage les atouts du modèle coopératif, à travers plusieurs actions :

- Deux nouvelles vagues publicitaires, en novembre 2014 et en février 2015. La télévision poursuivra le développement de la notoriété tandis que des chroniques radio viennent expliquer la réalité du modèle d'entreprise,
- Deux grands rendez-vous : le Congrès de la coopération agricole (décembre 2014) et le Salon de l'Agriculture (février-mars 2015) ;
- Et deux nouveaux temps forts, avec le lancement des « 1^{ers} Trophées de la coopération agricole » et de la « 1^{ère} Semaine de la coopération agricole » : deux événements qui vont permettre de renforcer la médiatisation du modèle coopératif et des coopératives engagées. ■

Reproduction équine

Le haras de Soual poursuit son développement

Le centre technique équin de Soual est exploité par les équipes de COOPELSO depuis deux ans. La coopérative est un partenaire fidèle des éleveurs désireux d'assurer la réussite de la reproduction de leurs juments. Depuis le 16 février, la campagne d'insémination a repris sur le site du Tournal à Soual.

En 2014, 4 étalons ont été présents à la station : 1 Selle Français, 1 Trait Breton et 2 Pur-Sang Arabes. Au total, 11 étalons ont été exploités au haras pendant la saison, dont 7 étalons privés venus à la récolte pour une utilisation en insémination immédiate ou en réfrigérée transportée. Le bilan s'élève à 90 juments inséminées, soit le double de l'année précédente.



L'année 2014 a été marquée par le fort taux d'utilisation des étalons en semence fraîche (60% des juments inséminées) et une demande croissante en activité d'étalonnage. On note aussi la sollicitation encourageante des étalons SF (30 juments) et Trait Breton (7 juments).

Romando de l'abbaye - Selle Français a réalisé 30 inséminations en 2014 au Haras de Soual.

Pour 2015, 3 étalons ont été sélectionnés sur leurs origines, la qualité de leurs résultats sportifs et de leur production : 1 Selle Français, 1 Pur-Sang Arabe, 1 étalon de Trait Breton. La présence des étalons disponibles au haras permet de proposer des étalons de qualité à des prix de saillies raisonnables et payables à la naissance du poulain. C'est aussi un moyen pour réduire les coûts de mise à la reproduction pour l'éleveur : très bonne fertilité, pas de transport de doses.

Méhiel Barenton, responsable technique et inséminateur équin, propose des protocoles d'insémination personnalisés. ■

En savoir + : www.haras-soual.fr ou sur facebook.

Services proposés par la station équine de Soual

- Pensions juments vides ou suitées
- Suivi gynécologique et protocole d'insémination personnalisé
- Mise en place de semences (fraîches, réfrigérées ou congelées) d'étalons France Haras et privés
- Diagnostics de gestations
- Assistance poulina

Activité COOPELSO



Insémination bovine

Le nombre de femelles inséminées a légèrement diminué au cours de l'exercice 2013/2014. Les femelles laitières sont davantage impactées par la restructuration laitière qui se poursuit sur la zone de la coopérative. L'activité s'est maintenue dans les troupeaux bovins viande de races bouchères et continue sa croissance au sein du troupeau Gascon et surtout Aubrac.

Dans le même temps, les autres services proposés aux adhérents se développent : le nombre d'IA par synchronisation des chaleurs (14 722) a progressé de 3.3% (multiplié par 2.5 en 10 ans) ; Le nombre de constats de gestations réalisés s'établit à plus 82 000. ■

Exercice 2013/2014	IAP		Femelles inséminées	
	nombre	évolution %	nombre	évolution %
LAIT	61 501	-4.9%	77 239	-3.6%
VIANDE	76 086	=	49 306	-0.5%
RUSTIQUES	6 610	+17.2%	9 843	+6.9%
DIVERS			7 809	+3.5%
TOTAL	144 197	-1.5%	144 197	-1.5%

coopelso.fr

Le site internet de la coopérative est régulièrement actualisé. Un espace a été uniquement réservé aux adhérents qui peuvent y retrouver des informations techniques ou générales spécifiques regroupées par production ainsi que des informations à caractère plus administratif (tarifs en vigueur, capital social au 30 septembre de l'exercice précédent, règlement intérieur, etc.) ■



COOPELSO recrute...

La coopérative recrute des techniciens d'insémination. Si vous êtes motivé pour l'élevage bovin, mettez votre passion au service de nos adhérents et rejoignez-nous en devenant technicien d'insémination. Vous assurerez les inséminations, le conseil en génétique et reproduction ainsi que le suivi des troupeaux auprès des éleveurs. Plusieurs postes sont à pourvoir rapidement.

Titulaire d'un BTS PA ou ACSE (débutant ou avec expérience dans le monde agricole) et du permis VL, vous avez un excellent sens des relations, de l'autonomie dans l'action et une capacité à vous intégrer au sein d'un groupe de travail. vous pouvez envoyer une lettre de motivation manuscrite accompagnée de votre curriculum vitae à l'attention du Directeur de COOPELSO (le Tournal - 81580 SOUAL). ■

FIDEL'IA

Le nouveau catalogue 2015 a été élaboré pour satisfaire le maximum d'adhérents. A ce titre, il subit un renouvellement chaque année.

Le programme FIDEL'IA a été imaginé par le Conseil d'Administration de la coopérative. Il permet reverser sous forme de points un montant équivalent à 3% du chiffre d'affaires insémination des adhérents de COOPELSO. Le chiffre d'affaires prend en compte les inséminations (SORI + génétique), l'activité de génotypage femelles, la transplantation embryonnaire ou les achats de doses extérieures à COOPELSO.

De plus en plus d'adhérents consultent en ligne les articles FIDEL'IA et n'hésitent pas à passer directement leur commande via le site internet. Le nouveau catalogue est disponible sur le web depuis le 20 novembre 2014. Pour cela, il suffit de se rendre à l'adresse suivante : <http://fidelia.coopelso.fr> et de rentrer votre identifiant et votre mot de passe. Attention à bien noter correctement l'adresse Email afin d'avoir la confirmation de commande.



Attribution exceptionnelle

Le Conseil d'Administration a décidé le 27 janvier 2014, compte tenu des bons résultats de la coopérative, d'abonder le décompte points des adhérents FIDEL'IA. C'est ainsi qu'il a été décidé d'augmenter le nombre de points acquis en 2013/2014. La participation des adhérents au bon fonctionnement de la coopérative se traduit par un retour de 325 000 euros représentant 4.5% du chiffre d'affaires insémination. ■

GAEC DALGA À RABASTENS (81)

Julien Dalga veut vivre de son métier



Installés en GAEC, les frères Dalga, Julien et Florent, exploitent aujourd'hui 280 ha dans une zone de coteaux au Bugarel près de Rabastens dans le Tarn.

Leur production est diversifiée, les cultures bio, ou pas, font bon ménage avec l'élevage.

A 35 ans Julien déborde d'énergie, il affiche clairement un tempérament de battant et raconte avec modestie : « Je n'étais pas très fort à l'école, je suis allé faire mon BEP au lycée agricole de Fonlabour à Albi, après j'ai obtenu le BAC pro et je suis parti travailler pendant 6 ans dans une coopérative à Salvagnac avant de m'installer avec mon frère. Florent menait déjà une exploitation céréalière depuis l'année 2000. On s'est regroupés. En ce qui concerne l'élevage mon papa a commencé à élever des Blondes d'Aquitaine et faire de la sélection en 1979. On a continué. Actuellement, 70 ha sont

dédiés à l'élevage et après on ne fait que de la culture en sec. Une partie de l'exploitation, 36 ha sont cultivés en agriculture biologique. Sur cette surface, pour l'instant on essaie de limiter les mauvaises herbes, ces parcelles avaient été à l'abandon pendant 3 ans. Comme on ne peut pas cultiver les espèces traditionnelles en biologique, on fait du seigle, un peu de tritiche pour concurrencer les mauvaises herbes. Pour le reste, on est sur des assolements basiques avec des rotations longues qui favorisent l'agronomie du sol, en blé, tournesol sorgho, orge et féverole. »

Une production extensive

L'agriculteur reconnaît : « On n'est pas vraiment dans une zone d'élevage, on a une dizaine d'hectares de prairie naturelle, après on travaille avec des luzernes du ray-grass, un peu d'ensilage. On fait prioritairement du brouillard, quelques veaux gras, style veaux d'Aveyron et comme on a quelques vaches inscrites, cela arrive que l'on vende des génisses pour la reproduction. Le troupeau est composé de 55 mères.

Toutes les vaches de réforme sont engraisées sur l'exploitation, on en renouvelle entre 20 et 25 chaque année. Notre système de production est basé sur l'extensif, plutôt que l'intensif, mais on a encore des progrès à faire en terme de mise aux normes des bâtiments et on s'y penche. Cela à un coût et on ne peut pas faire n'importe quoi. On a des techniques de travail simplifiées pour éviter de consommer beaucoup de carburant. Mais il faut produire pour vivre. » Julien Dalga précise : « Bien sûr, on insémine. Le gros avantage de l'IA c'est qu'on arrive à adapter un taureau à chaque vache pour obtenir la production souhaitée. On a des accouplements raisonnés. On avait eu quelques déceptions en rentrant des bovins de l'extérieur, maintenant on fonctionne en autonomie pour le renouvellement. C'est une des raisons pour lesquelles on fait de l'insémination ; on a un taureau qui fait quelques rattrapages, c'est tout. » Et il conclut avec naturel : « Mon but est de vivre de mon métier, d'autres ont d'autres priorités, cela s'entend aussi. » ■

Le mot de l'inséminateur

Alexandre Chabbert, inséminateur du secteur, a assisté à la conversation et il acquiesce : « Ici, ce sont des gens qui sont passionnés, ils ont toujours fait de l'insémination. Ils recherchent un peu plus de gabarit, disons la mixité avec un peu plus de taille par rapport à ce qui se faisait à l'époque de leur père. Même si on agrandit les vaches, il faut être productif, le but est de ne pas perdre de temps. On ne garde pas une vache 6 mois vide. Je regarde que toutes les vaches qui doivent être inséminées le soient au bon moment. L'essentiel est d'avoir des vaches productives. Les inséminations sont souvent sur la période printemps/été, en raison de l'exploitation. »

Julien Dalga :

« La coopération, c'est un esprit de famille »

Au-delà de son dévouement pour l'exploitation familiale, Julien Dalga participe aussi à la vie de la coopérative d'insémination. Interview...



Julien DALGA s'investit au sein de COOPELSO.

Vous vous investissez auprès de COOPELSO en étant administrateur, quelle est votre motivation ?

La coopération, c'est un esprit de famille, mon père était aussi administrateur dans une coopérative. Je vais faire une comparaison, j'aime le sport collectif, j'ai joué au foot. Maintenant, je suis président du club Rives du Tesco. Le tout parce que j'aime travailler en groupe. Tout seul on n'arrive à pas à grand-chose. Au sein d'une coopérative, c'est pareil, c'est collectif, il y a un conseil d'administration, on rencontre des personnes ; on est à l'écoute d'avis différents ; cela apporte une évolution personnelle.

On s'exprime ; on donne notre avis, notre petite touche, en espérant que cela profite aux autres.

Vous avez donc le sentiment que cela contribue à l'évolution de la profession ?

Je ne sais pas si cela apporte à l'ensemble de la profession, mais chaque administrateur apporte ses idées et les autres éleveurs en bénéficient. C'est très formateur de rencontrer d'autres personnes avec d'autres types de production et d'autres options, d'autres objectifs.

Cela vous apporte-il une vision sur l'avenir ?

Au sein des coopératives d'élevages, on perçoit bien que l'élevage perd de l'activité chaque année dans certains secteurs. Et cela amène vers des restructurations, c'est inéluctable. Le nombre d'exploitations a peut-être été divisé par deux au cours de ces dernières décennies. Pour être compétitif, on est obligé d'avoir des moyens de production toujours plus performants et pour cela on se regroupe.

L'esprit coopérateur vous-a-t-il conduit à partager les investissements, notamment pour le matériel ?

Oui, on travaille un peu avec une CUMA pour une partie de matériel, sachant que pour exploiter 280 ha on est obligé d'avoir la plus grosse partie du matériel en propriété. Pour des outils périodiques, on adhère à une CUMA. ■

Union Nationale des Coopératives d'Élevage et d'Insémination Animale

« Adapter les services aux éleveurs et en inventer d'autres »



Michel Cêtre, éleveur montbéliard dans le Jura, administrateur de la coopérative Jura Bétail, est président de l'UNCEIA depuis le 18 mars 2010.

Dans un contexte où les éleveurs et leurs structures techniques sont amenés à évoluer sous des contraintes sociales, économiques ou réglementaires et en raison de progrès technologiques ou scientifiques, Génétique & reproduction a rencontré Michel Cêtre, président de l'UNCEIA, Union Nationale des Coopératives d'Élevage et d'Insémination Animale pour connaître le regard qu'il porte sur ces nouveaux défis.

et de résistance aux maladies. Elle répondra également aux attentes sociétales. Ces enjeux ont déjà largement fait évoluer nos métiers. Le technicien d'insémination ne se contente plus d'inséminer, il propose un service global : il s'assure des conditions d'élevage, de la bonne conduite du troupeau, gère des offres d'accompagnement : génétique, semence sexée, échographie, génotypage, monitoring, etc.

Notre modèle d'organisation est-il apte à prendre le virage européen ?

Le règlement unifié européen, dont on ne connaît pas la version finale, va faire évoluer notre modèle d'organisation qui est actuellement très dispersé. Aujourd'hui, nous avons une organisation par métier pour réaliser chaque mission du dispositif : certification de parenté, livre généalogique, création génétique, contrôle de performances, évaluation (index) et diffusion génétique. La cohérence de ce dispositif est assurée par une structure interprofessionnelle (France Génétique Elevage). Vraisemblablement, l'organisation qui se profile sera articulée autour des races et une même structure pourra conduire et exécuter l'ensemble des missions nécessaires à l'amélioration génétique. Certaines actions pourront être déléguées ou faire l'objet d'une contractualisation avec des prestataires.

C'est aussi tout un modèle économique qui se retrouve questionné !

Aujourd'hui, à travers nos structures coopératives, la génétique est propriété des

éleveurs. Demain, de nouvelles structures de type capitalistique, via les biotechnologies du sexage ou du génotypage, plus adaptées au marché, viendront concurrencer nos entreprises. Il est indispensable de réussir cette réorganisation. Nous devons aussi concilier efficacité économique et préserver la diversité de nos espèces, de nos races et la fiabilité de leur évaluation génétique, surtout pour les plus petites qui n'auront pas les moyens d'assurer seule l'expertise nécessaire.

Nos entreprises sauront-elles s'adapter ?

Ces dernières années, nos structures (entreprises de sélection et coopératives de mise en place) ont déjà su faire preuve d'une grande capacité d'adaptation aux contraintes économiques. Elles se sont fortement restructurées ces 10 dernières années. Elles ont aussi su intégrer une innovation majeure qu'est la génomique et la mettre à disposition des éleveurs dans les meilleures conditions et ce, après quarante ans de pratiques de testage bien établies ! De son côté, l'éleveur a aussi montré ses capacités d'adaptation et d'adhésion à nos dispositifs. Il exigera demain que les services qui lui sont proposés (repro, génétique, alimentation, conseil...) soient optimisés.

Comment les choses évoluent-elles chez nos voisins européens ?

Comme je vous le disais, en France, nous sommes organisés par métier et par territoire alors que partout en Europe, c'est l'organisation autour de la race qui prédomine. Nous allons aussi vers ce système. Certains pays comme l'Allemagne, la Hollande ou la Scandinavie sont déjà proches de cette organisation. C'est sans doute en France que nous aurons le plus d'efforts à faire. ■



Expression des chaleurs :

Les réponses aux questions que vous vous posez...

La conduite des troupeaux évolue. Comme raisons, nous pouvons évoquer la taille des troupeaux qui augmente, la main d'œuvre moins nombreuse ou la recherche de systèmes alimentaires plus autonomes. En corollaire, les éleveurs expriment le besoin de mieux repérer les chaleurs. La détection des chaleurs est une étape essentielle dans la réussite de la reproduction d'une femelle. Un repérage des chaleurs précis permet de ne pas retarder la mise à la reproduction et d'inséminer avec de bonnes chances de réussite. Mais ce n'est pas un élément suffisant. Certaines vaches ou génisses expriment parfois peu ou pas du tout leurs chaleurs. Loin d'être une fatalité, des actions peuvent être entreprises. Génétique & reproduction fait le point.

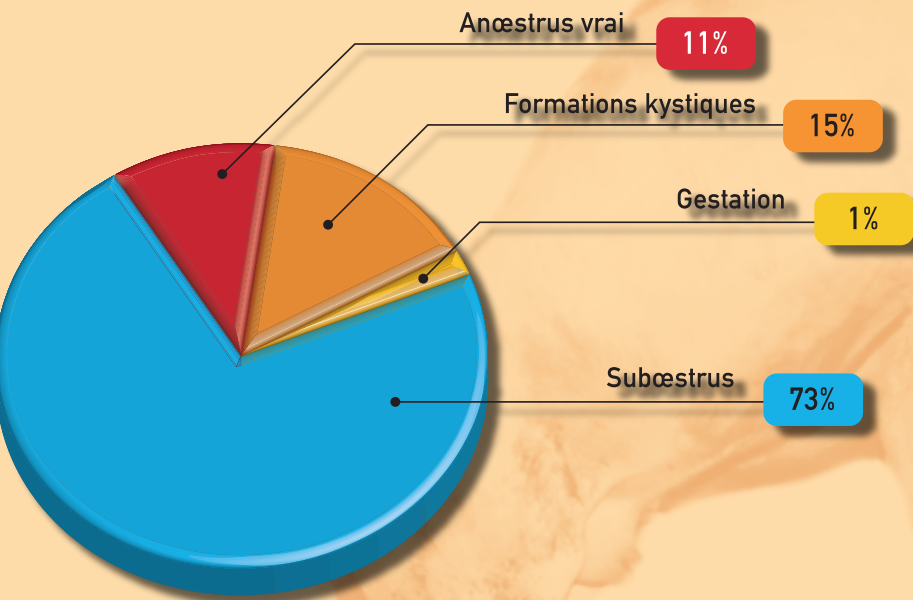
Absence de chaleurs, que se passe-t-il ?

L'anœstrus est un syndrome caractérisé par l'absence de manifestations d'œstrus (essentiellement manifestations comportementales). Après le vêlage, un anœstrus de durée variable survient de façon physiologique ou pathologique. Etat des lieux des causes les plus fréquemment rencontrées.

L'anœstrus vrai se caractérise par l'absence de fonctionnement ovarien. L'anœstrus faux (ou subœstrus) est caractérisé par l'absence de détection des chaleurs alors que les ovaires fonctionnent. L'anœstrus est pathologique lorsque les chaleurs n'apparaissent pas au moment où elles devraient avoir lieu. Un problème est identifié lorsque l'un des paramètres suivants est hors norme :

- Vaches non vues en chaleur avant 60 jours après vêlage > 25%,
- Vaches non inséminées avant 90 jours après vêlage > 33%,

IMPORTANCE DES DIFFÉRENTES CAUSES D'ANŒSTRUS 35 JOURS POST PARTUM



Lorsqu'une vache n'est pas vue en chaleur après le vêlage, il peut s'agir :

- D'un anœstrus vrai avec les ovaires au repos,

- D'un anœstrus vrai par présence de formations kystiques (tous les kystes ne sont pas associés à des anœstrus).

- Le plus souvent d'un subœstrus correspondant à une non-détection de chaleurs sur une vache cyclée.
- Trois causes essentielles sont liées à un problème d'anœstrus :
- Une mauvaise observation des chaleurs,
 - Une mauvaise révélation des chaleurs,
 - Une mauvaise activité ovarienne.

Mauvaise observation

Une observation défectueuse des chaleurs est souvent associée à un grand nombre de retours à 6 semaines ou à de nombreux constats de gestation négatifs. Elle peut être récurrente dans l'élevage et être due à un manque d'intérêt de la part de l'éleveur ou à un défaut d'organisation. Elle peut être limitée dans le temps et correspondre à une période

Méthode de détection	% de vaches correctement identifiées en œstrus
Observation continue 24h/24	98 – 100
Observation 3 fois par jour	81 – 91
Observation 2 fois par jour	81 – 90
Observation pendant le travail de routine	56
Utilisateur d'un taureau marqueur	98 – 100

de surcharge de travail (ensilage, semis). La pratique optimale de détection des chaleurs nécessite au moins une observation de quinze à vingt minutes, répétée deux à trois fois par jour (avant les soins du matin, en début d'après-midi et après l'activité dans l'élevage, le soir). Les détecteurs mécaniques de chevauchement facilitent l'observation des chaleurs de même que l'utilisation d'un planning prévisionnel diminue la difficulté en sélectionnant les animaux à observer.

Mauvaise révélation

Une mauvaise révélation des chaleurs tient aussi aux structures de l'élevage : surdensité, luminosité, sol glissant. Une amélioration lors de la mise à l'herbe est observable. Les boiteries ou les métrites sont des pathologies associées (intérêt de les relever). Les sols durs favorisent la formation de lésions podales profondes dans des onglons surchargés, rendant les déplacements douloureux. La manifestation des chaleurs se

Anœstrus post-partum et expression des chaleurs		
	Type de sol	
	Terre battue	Béton
Nombre d'observations	69	69
Durée moyenne de l'œstrus (en heures)	13,8	9,4

traduit essentiellement par une augmentation de l'activité physique. Un des facteurs majeurs de variation de l'intensité des chaleurs tient à la qualité du sol : sur terre battue, les chaleurs sont plus longues et les chevauchements plus nombreux que sur le béton. Le parage fonctionnel doit être intégré dans la

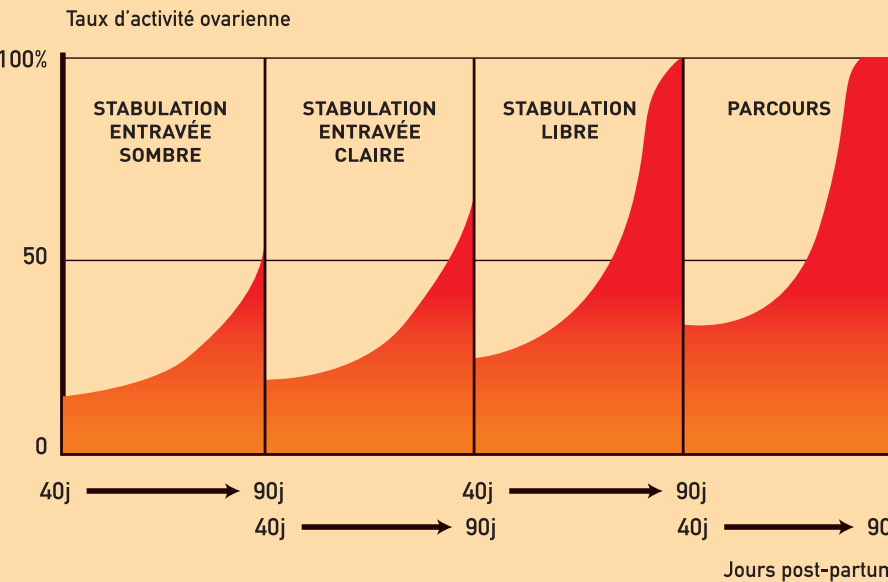
conduite du troupeau, dans les élevages en zéro pâturage ou en logettes.

Activité ovarienne nulle ou insuffisante

En fin de gestation, les vagues folliculaires sont en général supprimées, du fait de la haute concentration en progestérone et en œstrogènes. Après le vêlage, suite à une élévation de la concentration en FSH, une première vague folliculaire émerge et un follicule dominant est sélectionné. Ce follicule apparaît dans les dix à douze jours après vêlage et son devenir, sous la dépendance de la fréquence de décharge de LH, peut être :

- Soit l'ovulation et la formation d'un corps jaune,
- Soit l'atrésie suivie de l'émergence d'une nouvelle vague folliculaire deux à trois jours plus tard,
- Soit la formation d'un kyste.

ANŒSTRUS POST-PARTUM ET STABULATION HIVERNALE





La première ovulation peut avoir lieu entre le dixième et le vingtième jour après vêlage et n'est accompagnée d'un comportement d'œstrus que dans un cas sur trois. La durée du premier cycle est plutôt courte, de l'ordre de huit à douze jours. Chez une vache en bonne santé et en bon état corporel, le premier follicule dominant est ovulatoire dans 70 à 80 % des cas.

La durée de l'anoestrus post-partum n'est pas liée à un retard de croissance folliculaire, mais plutôt à un défaut d'ovulation du follicule dominant, conséquence d'une fréquence de décharges de LH insuffisante. L'état corporel au vêlage, un stress énergétique dans les premières semaines après vêlage et l'allaitement sont les facteurs majeurs influençant la

fréquence des décharges de LH dont dépend le sort du premier follicule.

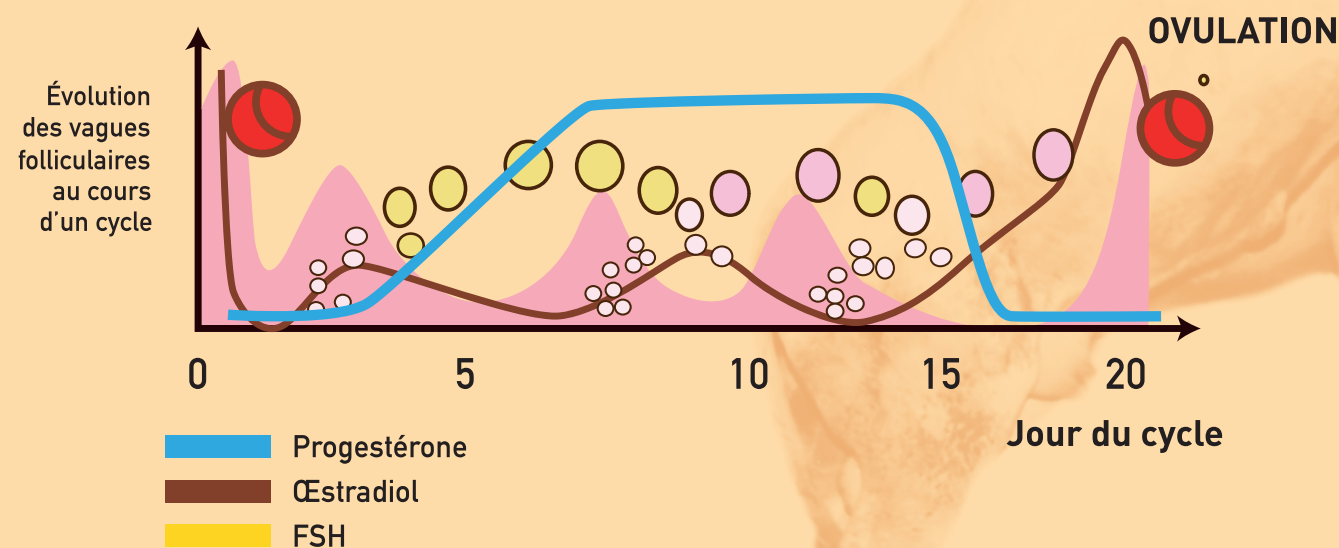
L'absence d'ovulation, qui se traduit par l'absence de corps jaune lors du palper rectal (ovaire lisse) accompagne souvent un état corporel insuffisant au moment du vêlage. C'est l'anoestrus vrai. Cet état corporel correspond à une note d'état inférieure ou égale à 2.

On recense dans cette catégorie :

- des génisses (vêlage précoce) non complémentées en fin de gestation,
- des primipares ou des 2^e vêlages parasités,
- des vaches tarées délaissées en période de sécheresse,
- des vaches ayant des jumeaux.

Les difficultés de vêlage et les non-délivrances sont augmentées surtout si une perte d'état corporel a eu lieu pendant la période de tarissement. ■

VAGUES FOLLICULAIRES AU COURS D'UN CYCLE SEXUEL



Groupage des chaleurs

La fertilité maîtrisée

La synchronisation des chaleurs a connu un fort développement sur la zone de COOPELSO. Au cours des dix dernières années, le nombre d'inséminations réalisées à l'issue d'un groupage a été multiplié par 2.5. Au total, plus de 14 700 inséminations ont été réalisées en 2013/2014 chez 1 330 éleveurs.

L'usage de cette technique s'est largement généralisé dans les races rustiques où elle représente 20% des IA et plus de 16% dans les autres races allaitantes. C'est un moyen efficace qui permet à de nombreux éleveurs d'accéder au progrès génétique, à la maîtrise de la reproduction de leur cheptel ou de simplifier l'organisation du travail.

Les résultats de fertilité (Mise-bas à l'issue d'une seule insémination suite au groupage des chaleurs) démontrent que cette technique donne dans l'ensemble des résultats très satisfaisants. Les taux de gestation obtenus sur génisses allaitantes (races bouchères et rustiques) sont identiques que l'insémination ait été pratiquée sur chaleurs naturelles ou après un traitement de synchronisation, dans la mesure où les principales recommandations ont été observées.

Les taux de gestation obtenus sur vaches primipares et multipares sont légèrement différents (5% d'écart en faveur des IA réalisées sur chaleurs naturelles). Cette tendance disparaît si une seconde IA est réalisée sur le premier retour après le groupage. L'explication est connue. Sur vaches allaitantes, on se trouve souvent confronté à une absence totale de cyclicité. Le traitement hormonal a donc pour objectif à la fois d'induire un redémarrage de l'activité sexuelle puis une synchronisation de toutes les venues en chaleur.

Certains usages de cette technique revêtent plus un but thérapeutique que seulement zootechnique. Ainsi, on peut chercher parfois à faire des lots de vaches « en retard » qui seront synchronisées en fin de saison de reproduction. On y retrouve fréquemment des vaches en anoestrus suite à un déficit énergétique de la ration ou des animaux qui ont connu des problèmes au vêlage. Afin d'obtenir de bons taux de gestation, une attention particulière doit être portée au choix des animaux à synchroniser ainsi qu'à leur préparation.



Accompagnement des éleveurs

COOPELSO, depuis quatre campagnes, propose un contrat reposant sur un engagement mutuel de l'éleveur et de la coopérative. Il ne peut être activé que pour des chantiers de synchronisation supérieurs à 10 femelles minimum. Les animaux retenus ne doivent pas avoir eu de problèmes particuliers au vêlage et doivent avoir vêlé depuis un minimum de 60 jours. Il faut également veiller à ce qu'ils présentent une note d'état corporel suffisante lors de la mise en œuvre du traitement hormonal. L'éleveur devra limiter les stress alimentaires (changement brusque de régime), les interventions diverses (écornage, prophylaxie,

traitements...) dans les quatre semaines suivant le groupage.

Dans ce cadre, COOPELSO s'engage à suivre l'évolution du taux de retour à l'insémination dans les 90 jours après la 1^{ère} insémination. Si dans les 90 jours suivant l'IA, après validation du protocole par l'inséminateur, plus de 50% des animaux synchronisés viennent à être inséminés une seconde fois ou sont déclarés non gestants par un technicien de COOPELSO, un avoir de 30 euros sera versé, au profit de chaque animal ré-inséminé, en fonction de l'écart entre le taux de gestation obtenu et l'objectif de 50% de réussite à l'IA. L'avoir sera de 24 euros lorsque les taux de vêlage n'atteignent pas au moins 50%. ■

Exemple :

- 10 femelles inséminées à l'issue d'un traitement de synchronisation des chaleurs.
- 2 femelles gestantes après 1 seule IA (4 femelles ré-inséminées et 4 femelles constatées vides par palper rectal réalisé par un technicien d'insémination de COOPELSO dans les 90 jours après IA). Taux de réussite à la 1^{ère} IA à l'issue du traitement = 20% (2 vaches) < objectif de 50% (5 vaches). COOPELSO rembourse [8 (nombre de femelles ré-inséminées ou vides) - 5] x 30 euros = 90 euros.

Absence de chaleurs

La conduite alimentaire au cœur du problème

La conduite alimentaire autour du vêlage a des implications directes sur les résultats de reproduction d'un individu ou d'un troupeau. On connaît précisément les mécanismes en jeu et les moyens de les éviter. Tour d'horizon.

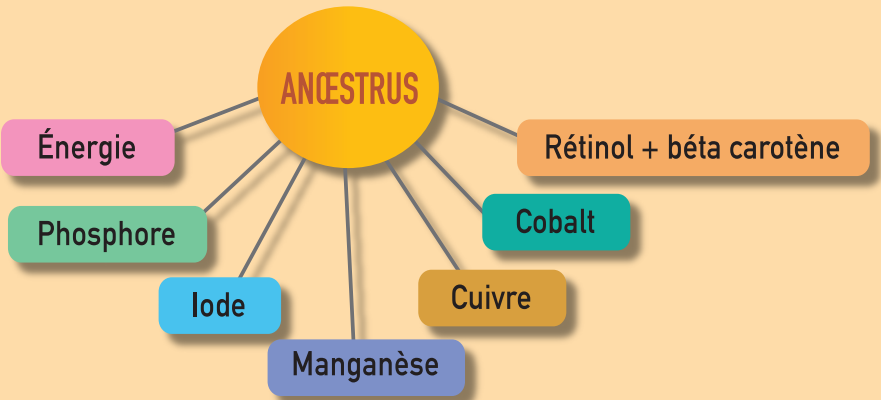
L'activité ovarienne est insuffisante lors d'une mauvaise gestion de l'amaigrissement. Cela arrive lors d'un état corporel excessif au moment du vêlage ou lors d'un déficit énergétique mal maîtrisé pendant le début de lactation. Dans ces cas, la mobilisation des graisses de réserves devient pathologique.

Engraissement excessif

La vache grasse se caractérise par une note d'état corporel supérieure ou égale à 4,5. Son retour à une capacité d'ingestion normale est retardée. Elle est plus sujette aux difficultés de vêlage (vêlage languissant, déchirures vaginales), aux non-délivrances, aux métrites et aux cétooses.

Amaigrissement

Un bilan énergétique négatif se traduit par une hypoglycémie, une insulémie basse, des corps cétoniques en quantité importante. La baisse de l'insulémie ou la forte augmentation de l'utilisation de corps cétoniques comme source énergétique par les voies métaboliques peuvent entraîner une baisse de la production des hormones intervenant dans le cycle sexuel. Une diminution de la sécrétion de GnRH entraîne une diminution de la fréquence des décharges de LH indispensable à l'ovulation du follicule dominant. L'émergence et la croissance d'une vague folliculaire dépendent de l'augmentation de la sécrétion de FSH. Le développement de ces follicules aboutit à une augmentation de la teneur en œstradiol et à la sécrétion d'inhibine. Les taux élevés d'inhibine et d'œstradiol entraînent la sélection d'un follicule dominant dont la croissance est influencée par la LH et



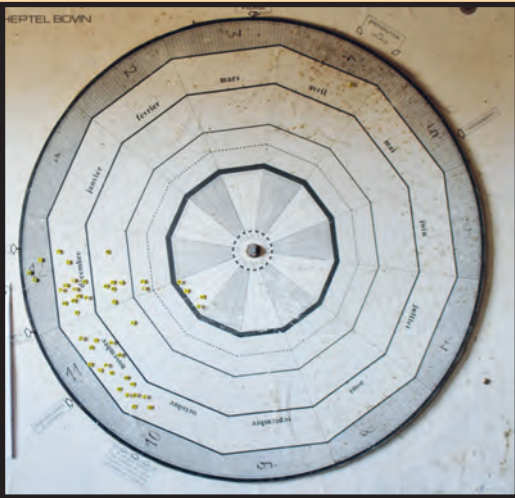
Les interactions doivent faire l'objet d'une attention particulière. Par exemple, suite au surpressage, la teneur en soufre de la pulpe surpressée peut être augmentée de façon significative, ce qui bloque l'assimilation des oligo-éléments : Cuivre, Zinc, Phosphore.

par les IGF1 (Insuline Growth Factors) qui assurent la production d'œstrogènes. Un déficit énergétique important diminue les teneurs en IGF1. Des teneurs en œstrogènes faibles diminuent l'intensité de l'œstrus. Ainsi une vache qui maigrit, exprime mal ses chaleurs malgré une ovulation. Parmi les animaux qui maigrissent, on retrouve :
● des primipares faisant suite à une capacité d'ingestion faible par rapport à des besoins élevés (production/croissance),
- des génisses avec un gabarit insuffisant, - des vaches manquant de confort : place à l'auge, sur-densité.
● une période de vêlage
- fourrage de mauvaise qualité ou surestimé,
- gestion du stock par rapport à la répartition des vêlages (absence de silos de report par exemple).

Complémentation minérale et vitaminique

Une mauvaise activité ovarienne peut également être la conséquence d'un déséquilibre minéral ou d'une carence en vitamines ou oligo-éléments. Des carences en phosphore sont à

l'origine d'anœstrus, de chaleurs silencieuses et de faibles réussites. Des carences en iode entraînent un arrêt de l'activité ovarienne. Des carences en Cuivre entravent l'évolution folliculaire. L'action de chaque oligo-élément sur la reproduction est parfaitement connue. Un diagnostic clinique de carence est irréalisable. Leurs dosages sériques réalisés lors de profils métaboliques ne sont pas assez fiables. Le dosage de l'activité enzymatique d'un oligo-élément semblerait une méthode plus fiable. ■



Conduite du troupeau

Le repérage des chaleurs doit être soigné

La surveillance des chaleurs permet de déclencher la mise à la reproduction. La qualité de la détection permet d'éviter des retards dans le cycle de vie d'un animal. Elle détermine aussi le taux de réussite à l'IA.

Les principales causes de défaut de détection sont la brièveté des chaleurs (dont une bonne part se manifeste la nuit) et une détection faite à un moment non approprié (traite, affouragement). Les facteurs humains interviennent de façon non négligeable (disponibilité de l'éleveur). Environ 25% des vaches ont des chaleurs

On estime en général la durée moyenne des chaleurs de 12 à 15 heures. Toutefois, celles-ci peuvent durer moins de 6 heures et aller jusqu'à 30 heures selon les individus. Les chaleurs courtes ne sont pas rares puisque 15 à 20 % des vaches ont une durée de chaleurs inférieure à 6 heures. Les autres signes comportementaux qui

Critères de reproduction	Taux de détection			
	50 %	60 %	70 %	80 %
V - IA1 (jours)	86	81	77	74
V - IAF (jours)	107	94	-	85
Vêlage - vêlage	386	383	377	375
Réforme pour infertilité	8.2 %	4.3 %	2.1 %	1.2 %

La mauvaise détection des chaleurs est à la source de nombreux problèmes d'infécondité en élevage laitier :
● allongement de l'intervalle vêlage-1^e insémination (cet intervalle est très corrélé à l'intervalle entre vêlages),
● allongement de l'intervalle entre 2 inséminations (il y a beaucoup trop de chaleurs manquées retardant l'insémination retour),
● insémination de vaches non en chaleurs (ce problème est plus fréquent dans les grands troupeaux où plusieurs animaux manifestent des chaleurs simultanément). Une détection imprécise des chaleurs peut expliquer une dégradation de la réussite à l'insémination. Cette hypothèse est confortée lorsque le paramètre intervalle entre vêlage et insémination fécondante supérieur à 120 jours et moins de 3 inséminations est dégradé et lorsque de nombreux retours ont lieu entre 36 et 48 jours.

La qualité de la détection des chaleurs est donc l'un des facteurs limitant de la reproduction en élevage laitier, le taux de détection de chaleurs étant parfois inférieur à 50 % alors qu'il pourrait atteindre 95 %.

d'une durée inférieure à 12 heures et, quand la détection est bonne, seuls 3 à 5% des animaux présentent des chaleurs réellement silencieuses.

Comportement des chaleurs

La réaction qui caractérise de manière absolue la vache en chaleurs est l'ACCEPTATION DU CHEVAUCHEMENT AVEC REFLEXE D'IMMOBILISATION.
D'autres modifications comportementales ont souvent lieu pendant les chaleurs :
● la vache est agitée et son activité motrice augmente,
● la vache est nerveuse (beuglements, oreilles dressées, position debout plus fréquente),
● la production laitière peut temporairement baisser de même que l'appétit,
● la vache en chaleurs cherche à chevaucher d'autres femelles, elle flaire et lèche fréquemment ses congénères,
● la femelle en chaleurs recherche la proximité d'un taureau.
Les chaleurs (ACCEPTATION DU CHEVAUCHEMENT AVEC REFLEXE D'IMMOBILISATION) ont une durée variable d'un animal à l'autre.

accompagnent les chaleurs commencent généralement avant l'acceptation du chevauchement avec immobilisation et continuent après, alors que la femelle ne se laisse plus chevaucher. L'activité sexuelle n'a pas lieu avec la même fréquence à toutes les périodes de la journée. Les chevauchements sont généralement plus fréquents tôt le matin. L'activité sexuelle est réduite pendant les périodes d'alimentation. Le nombre de chevauchements acceptés par une vache en chaleurs est très variable (d'une dizaine à une centaine pour certaines femelles). Il existe des phénomènes de préférence individuelle de la part des autres vaches.

Optimisation de la détection des chaleurs

L'idéal est de détecter les chaleurs trois fois par jour, tôt le matin, aux alentours de midi, et en fin de soirée. La période d'observation doit être d'environ 15 à 20 minutes. Une telle démarche permet généralement de détecter plus de 80 % des chaleurs. Au minimum, il faut procéder à deux observations (une tôt le matin et une tard le soir).



Ces observations doivent avoir lieu en dehors des périodes d'alimentation du troupeau. Attention aux erreurs de détection quand les vaches sont trop serrées. Attention également aux sols glissants (les vaches hésitent à se chevaucher par crainte de s'écarteler). On peut rainurer les sols bétonnés si nécessaire.

Les aides à la détection des chaleurs

Aucune technique actuellement disponible ne permet de remplacer l'œil de l'éleveur. Une bonne observation au minimum deux fois et si possible trois fois par jour sera toujours l'idéal pour une détection efficace. Des aides appréciables peuvent venir faciliter les observations des éleveurs pour les animaux en liberté (parc ou stabulation libre). L'utilisation de plannings reste absolument indispensable.

• Les plannings d'étable

Ils peuvent être linéaires, circulaires, ou informatisés. L'important est de les utiliser correctement. Doivent être notés : les IA, les chaleurs sans IA, les traces de sang témoignant d'une chaleur manquée (afin de prévoir et surveiller les prochaines chaleurs).

• Les animaux détecteurs

Il s'agit plus fréquemment de taureaux vasectomisés (opération consistant à stériliser l'animal par ligature des deux canaux déférents). La fonction hormonale du testicule n'étant pas altérée, ces animaux conservent une activité sexuelle normale. Comme ils saillissent, il faut veiller à un parfait état sanitaire de ces animaux. Il peut également s'agir de taureaux à verge déviée chirurgicalement. Compte tenu de la nature de l'opération, cette technique n'est pas utilisée dans la pratique.

Il est possible d'équiper les animaux détecteurs de colliers marqueurs.

• Les détecteurs de chevauchement

Cette méthode est utilisable pour tous les bovins en stabulation libre ou en pâturage. L'ESTROTEC, par exemple, est constitué d'un patch auto-adhésif à coller en avant de l'attache de queue. Cet outil de détection est activé par friction. Cette méthode, si elle ne remplace pas l'éleveur, permet également d'améliorer très sensiblement la qualité de la détection des chaleurs. ■

Quelle attitude face à un problème de chaleurs non vues ?

L'absence de chaleurs, observées chez une femelle plus de 45 jours post-partum, doit entraîner un examen général et gynécologique visant à déterminer la nature de l'œstrus : œstrus vrai (ovaires inactifs) ou subœstrus (existence d'une activité cyclique).

On tentera ensuite d'identifier les causes d'œstrus : état général bon ou mauvais (sous-alimentation, maladie chronique débilitante...), gestation méconnue, métrite, kystes, boiterie...

Cet examen doit être renouvelé à 10-15 jours d'intervalle afin de contrôler l'état général de l'animal et l'état de l'appareil génital (en particulier lors de suspicion de kyste).

A l'échelon collectif, l'analyse commence par la description précise du problème : calculer l'importance de l'œstrus et les taux de cyclicité (possible dans le cadre de suivi de reproduction).

L'analyse doit ensuite porter sur la conduite d'élevage, du logement, de l'alimentation. La prévention de l'œstrus post-partum passe d'abord par la maîtrise de l'alimentation des animaux qui doivent être en bon état d'entretien au tarissement. Les augmentations et les baisses de poids au vêlage doivent être limitées en ayant notamment recours à la préparation au vêlage et à l'adaptation régulière de la ration, tant du point de vue quantitatif que qualitatif.

Les traitements hygiéniques consistent, en premier lieu, à corriger les erreurs de conduite de l'alimentation (tant en quantité qu'en qualité). Les traitements antiparasitaires seront mis en œuvre en fonction des résultats des analyses de laboratoire.

L'amélioration des conditions de logement, suite à une analyse détaillée, portera notamment sur l'éclairage à l'étable en hiver et sur l'accès à une aire d'exercice permettant l'expression des chaleurs. Il n'existe pas pour la vache de protocole de traitement lumineux comme il en existe chez les petits ruminants ou la jument. Compte tenu des résultats disponibles, un éclairage d'une intensité de 300 lux durant 12 à 16 heures consécutives devrait améliorer le taux de cyclicité des femelles entretenues dans des stabulations sombres en hiver.

Enfin, l'amélioration de la détection des chaleurs doit être envisagée avec l'usage systématique du planning de notation et l'augmentation de la surveillance :

• Directe :

observation des animaux (+ planning) : glaires, comportement (acceptation chevauchement). 80 à 91 % de détection s'il y a 3 périodes d'observation par jour. Utilisation d'un mâle entier vasectomisé. Les difficultés de manipulation peuvent être

limitées en maintenant le mâle dans un box fermé donnant sur la stabulation.

• Indirecte :

marqueurs de chevauchement. ■



GAEC de la Joncarié (Tarn)

Des patchs pour mieux suivre et comprendre les cycles des génisses

A Sorèze dans le Tarn, deux troupeaux, trois sites d'exploitation...

Les patchs Estrotec sont une aide précieuse pour les associés du GAEC de la Joncarié.

Témoignage...

Au GAEC de la Joncarié, Francis Berthoumieux, Nicolas et Patrice Bousquet gèrent un troupeau de vaches laitières, au lieu-dit la Joncarié, et un troupeau allaitant de limousines, réparti sur deux sites distants d'une petite dizaine de kilomètres du siège d'exploitation. « Sur le premier site, à la montagne, les 30 mères sont laissées avec un taureau » explique Patrice Bousquet. « Nous les faisons échographier à la rentrée en bâtiment et 2 mois après. » Pour les génisses, qui sont

elles sur un site à Saint-Amancet, les éleveurs se servent de manière systématique des patchs « ESTROTEC » pour gérer la mise à la reproduction. « A l'approche des 22 mois, elles sont rentrées par lots homogènes de 5 à 6 jeunes. Cela nous arrive d'en trier aussi en fonction de leur morphologie ». Dès qu'elles sont dedans, les éleveurs leur posent un 1^{er} patch. « Dès qu'il vire au orange, nous enregistrons la chaleur. Quand les chevauchements ont cessé, nous retirons le

patch et nous en reposons un 2^e. Si le patch vire à nouveau au bout de 21 jours, nous appelons l'inséminateur. S'il y a du décalage, de l'avance ou du retard, nous renouvelons l'opération. En notant les chaleurs sur le planning linéaire, on peut suivre et comprendre ce qui se passe, s'il s'agit d'une chaleur non cyclée ou si c'est le cycle de l'animal qui est plus ou moins long ! Cette meilleure connaissance des animaux nous permet de

mieux cibler et donc d'optimiser les IA ». Elles sont ensuite laissées avec un taureau, qui va prendre le relai pour les éventuels ratapages. Des échographies sont ensuite réalisées pour vérifier les gestations. « Ces jours-ci, nous avons aussi essayé de placer les patchs sur les primipares qui viennent de mettre bas. Nous allons voir si l'on peut commencer à suivre les retours comme ça, avant la rentrée en bâtiment. Le risque, c'est que

dehors elles se grattent et qu'elles fassent tomber le patch ! » D'ailleurs, pour la pose et la tenue du patch, Patrice Bousquet se veut rassurant. « Il suffit de chauffer le patch avec la flamme du briquet et de bien le positionner en travers et il n'y a aucun problème ! » ■

Source : Le Paysan Tarnais.

A la pose, le patch ESTROTEC est gris. Lorsque sa surface est grattée, notamment par le chevauchement, la couleur orange apparaît.



Maîtrise des cycles

Les traitements médicaux consistent, en premier lieu, à traiter les maladies intercurrentes puis à mettre en œuvre les méthodes de maîtrise des cycles, en distinguant le subœstrus de l'œstrus vrai. Ces traitements ne doivent pas être considérés comme des solutions à des défauts de conduite d'élevage.

Avant de proposer un quelconque traitement hormonal, il est indispensable de contrôler les conditions d'élevage (surface disponible par animal, éclairage des bâtiments), l'état corporel des animaux (prévention antiparasitaire, alimentation : énergie, azote, fibres, minéraux, oligoéléments, vitamines) et l'état de l'appareil génital (malformations, gestations).

Pour aboutir à des taux de fécondation satisfaisants, le traitement hormonal doit répondre à deux exigences : la connaissance du moment de l'ovulation (synchronisation de l'œstrus) et l'obtention d'un ovocyte de qualité, compétent et surtout pas trop âgé.

Plusieurs protocoles sont proposés à partir de prostaglandines ou de progestagènes. Les femelles étant cyclées, toutes les méthodes de maîtrise médicale des cycles peuvent être utilisées : PgF2 alpha et analogues de synthèse (associées ou non à la GnRH), dispositifs vaginaux imprégnés de progestérone, implants de progestagène sous cutanés.

Les traitements de l'œstrus vrai doivent induire l'activité ovarienne. Si plusieurs femelles sont traitées en même temps, ces traitements doivent également synchroniser les chaleurs. Dans ce cas, le recours à des spirales ou implants est à privilégier. ■

Le taureau vasectomisé est une aide à la détection

COOPELSO, en partenariat avec la profession vétérinaire, propose un nouveau service : la vasectomie du taureau. La vasectomie consiste à stériliser un mâle en sectionnant le conduit déférent tout en conservant le fonctionnement des testicules donc le comportement.

Cette intervention permet d'obtenir des mâles « boute en train » pour détecter les chaleurs des femelles à inséminer. Dans la mesure où les animaux opérés sont issus de l'élevage dans lequel ils sont utilisés, il n'y a pas de risques de transmission de maladie extérieure à l'élevage. L'opération se réalise vers l'âge d'un an et est peu traumatisante. L'opération revient à 250 € HT environ. Les éleveurs intéressés prennent contact avec la coopérative qui contactera le vétérinaire traitant de l'élevage pour la réalisation de l'intervention ou le cas échéant fera appel à un vétérinaire référent. COOPELSO apporte une aide sous la forme de 3 inséminations gratuites, sous réserve de l'engagement de l'éleveur de réaliser au moins 15 IAP (l'aide sera versée lors de la réalisation des 3 dernières inséminations). ■

Patrice Bleys à St Jean de Marcel (81)

« On ne peut plus s'en passer »

Patrice Bleys avait envie de progresser génétiquement avec l'IA. Seul sur son exploitation, avec les conseils de son inséminateur, son choix s'oriente vers une solution originale : utiliser un taureau vasectomisé pour repérer les femelles en chaleurs. Témoignage...



COOPELSO du secteur, Serge Esteveny, qui m'a alors proposé d'essayer un taureau vasectomisé. J'ai donc fait opérer en 2012 un veau né en 2011 et qui est en activité dans le troupeau depuis deux ans. »

« J'ai retenu un veau plus typé élevage par rapport à la production de veau d'Aveyron. Grâce à ce taureau vasectomisé, je surveille mieux les chaleurs. On les voit plus facilement. Je note toutes les informations sur un calendrier : chaleurs, IA ou constats de gestations. » Le taureau vasectomisé est en permanence avec le lot à mettre à la reproduction. « Il les excite, on voit les chevauchements et même quelques jours avant, il y a des signes. C'est une très bonne technique. J'insémine uniquement le matin et la fertilité est bonne. » note l'éleveur qui ajoute : « Il y a toujours dans un troupeau un veau moins intéressant que les autres. Cela évite d'acheter un animal de l'extérieur.



Le mot de l'inséminateur

Serge Esteveny : « L'utilisation d'un taureau vasectomisé est une très bonne technique pour voir les chaleurs quand on est seul. Cela permet d'accéder à l'IA avec un minimum de surveillance. Ça sécurise et ça permet de faire de la génétique. »

L'opération, avec l'aide de COOPELSO, revient à une cinquantaine d'euros. Je vais garder un second veau pour avoir toujours un taureau vasectomisé en service. Aujourd'hui, c'est une aide très appréciable et je ne peux plus m'en passer. »

Patrice Bleys est satisfait de ses choix : « L'insémination apporte incontestablement plus de régularité et plus de sécurité génétique ainsi que des naissances en moyenne plus faciles qu'en saillie naturelle. Actuellement, une cinquantaine d'IA sont réalisées par an et j'ai conservé un vieux taureau (7 ans) pour faire la repasse. »

Grâce à la présence d'un taureau vasectomisé, le nombre d'IA a augmenté dans le troupeau. « Avec la monte naturelle, même si on a les performances du taureau, on achète avant tout sur le papier. C'est seulement après les vêlages, qu'on a une première idée de la facilité de naissance. Pour le reste, comme la fertilité des filles ou l'allaitement, il faut attendre longtemps. Pour être plus efficace, je prépare les accouplements avec l'inséminateur, Serge Esteveny et Patrice Fabre, technicien blond sur cette partie de la coopérative. Parmi les taureaux utilisés en 2014, on trouve Anis, Aramis, Cabrel, Orvil, Canoé, Angélo, Clic et Vivaldi. Je cherche à faire vieillir mes vaches. Depuis 2009, je n'achète plus d'animaux de l'extérieur. Tout le renouvellement est né sur l'exploitation. On va donc pouvoir améliorer fortement le niveau génétique. » Les résultats techniques sont confirmés par les données économiques de l'élevage. Patrice Bleys remarque : « Nous venons d'analyser les résultats avec mon comptable. Depuis plusieurs années, pratiquement tout le troupeau est inséminé avec des taureaux mixtes [NDLR : taureaux d'IA améliorateurs sur les critères de production de viande et d'aptitudes maternelles]. Nous livrons les veaux à la SA 4R. Cette année, nous avons gagné une classe de conformation des veaux. Cela représente 100 euros de gain brut par veau en plus. Au final, sur l'année, le gain net (frais d'IA déduits) s'élève à 2500 euros. » ■

Nicolas Ramouneau à Ste Gemme (81)

« Sans un taureau vasectomisé, je ne pratiquerai pas autant d'inséminations »

A peine dix ans ont été nécessaires à l'EARL de Vers pour faire de l'insémination, le mode principal de reproduction du troupeau. Pour cela, les éleveurs utilisent un taureau vasectomisé comme aide à la détection des chaleurs. Reportage.



Serge Esteveny : « Pour l'éleveur, l'utilisation d'un taureau vasectomisé représente une aide importante avec un minimum de surveillance. Cela ne constitue pas un lourd investissement et garde de gros avantages par rapport au fonctionnement du troupeau. Ça évite aussi l'achat d'animaux de l'extérieur. »

Nicolas Ramouneau est un éleveur déterminé. Installé depuis 2005, il a rejoint son frère Guillaume et ses parents au sein de l'EARL de Vers. L'exploitation, sur la commune de Ste Gemme, se situe à l'extrémité du Tarn, dans le Ségala. Une centaine de limousines sont élevées pour produire du Veau d'Aveyron et du Ségala. L'exploitation élève aussi des porcs et de la volaille. L'essentiel de la production est transformé à la ferme et vendu au magasin ou sur des marchés locaux. L'EARL de Vers dispose de son propre atelier de découpe et de transformation qui emploie une dizaine de personnes. Depuis l'installation de Nicolas, le nombre

d'inséminations a augmenté. « Actuellement, près de 100% des vaches ou des génisses sont inséminées, soit pour assurer le renouvellement, soit pour produire de la viande. Avec Serge Esteveny, [NDLR : l'inséminateur COOPELSO

du secteur] on forme une vraie équipe au service de l'avenir du troupeau. On choisit les taureaux ensemble en fonction des objectifs fixés. Pour le renouvellement, ce sera les qualités maternelles et les facilités de naissance. Pour la viande, la conformation et la facilité de naissance. » confie l'éleveur qui poursuit : « J'utilise deux taureaux vasectomisés.

Tous les deux sont nés dans le troupeau. C'est Serge Esteveny qui m'en a parlé. Nous avons beaucoup de travail sur l'exploitation et avec l'activité de vente directe, il nous fallait trouver une solution pour faciliter la surveillance des chaleurs. J'ai ainsi gardé un veau moyen avec de très bons

aplombs. On l'a fait opérer et ça marche. » La vasectomie est une opération bénigne qui consiste à ligaturer les canaux déférents pour le rendre stérile. Le taureau conserve sa libido mais son éjaculat ne contient plus aucun spermatozoïde. Il convient donc après l'opération de vérifier que les ampoules défférentielles ne contiennent plus de semence par une analyse et d'attendre 3 à 4 semaines avant de l'introduire dans le lot de femelles à détecter.

« Notre vétérinaire réalise cette opération sur des veaux de 12 à 15 mois. Les taureaux sont mis dans les lots à surveiller pour les IA puis les retours. Ils sont dociles, c'est un élément de choix au départ. On les manipule souvent, ils ne posent donc pas de problèmes. Mais, on reste quand même toujours vigilant. » L'opération revient à 240 euros HT en moyenne. A cela, il faut déduire les 3 bons d'IA gratuites offerts par la coopérative à titre d'encouragement. Le taureau vasectomisé est dans le lot en permanence. « On voit assez facilement quand il suit une femelle. Ça nous donne une indication sur la vache ou la génisse à surveiller. Les vaches expriment mieux leur chaleur me semble-t-il. Quand on observe une saillie, on sait que c'est le bon

moment pour appeler l'inséminateur. Depuis, qu'on utilise ce système, on ne loue plus de chaleurs et la réussite à l'insémination s'est améliorée. Sans un taureau vasectomisé, je sais que nous ne ferions pas ou peu d'IA. » Les chaleurs repérées sont notées sur le calendrier COOPELSO. Un taureau vasectomisé est utilisé depuis 4 ans. Un second taureau, opéré au printemps dernier, a démarré au cours de l'été son activité de surveillance. « Vu le nombre de femelles présentes, 3 taureaux vasectomisés sont nécessaires. Début 2015, un jeune veau sera opéré. C'est aussi une assurance, si un des deux premiers avait un problème. C'est une technique vraiment positive, on va donc continuer. »

La conduite du troupeau s'appuie sur l'insémination pour le volet reproduction et prend en compte les besoins de l'atelier de découpe et de vente directe. « Pour répondre à nos clients, nous avons besoin de veaux et de vaches de réformes toute l'année. La productivité numérique du troupeau et la génétique sont deux points importants à maîtriser à nos yeux. Il nous faut donc des outils pour contenir l'IVV du troupeau et augmenter le potentiel génétique de nos vaches. L'insémination est le moyen le plus

sûr d'y arriver. Nous avons une approche très économique de notre troupeau : on veut des naissances sans problèmes et des femelles rustiques qui produisent régulièrement » confie le jeune éleveur.

« Pour nous, l'insémination demeure la solution de reproduction la plus économique au regard des avantages. Autrement, il nous faudrait 4 à 5 taureaux à 4000 ou 5000 euros chacun. Chaque année, on serait obligé d'en changer un certain nombre sans avoir aucune garantie sur leur véritable potentiel génétique et les conditions de naissance. En monte naturelle, c'est plus difficile de progresser. » ■

Le mot de l'inséminateur

Serge Esteveny : « Pour l'éleveur, l'utilisation d'un taureau vasectomisé représente une aide importante avec un minimum de surveillance. Cela ne représente pas un lourd investissement et garde de gros avantages par rapport au fonctionnement du troupeau. Ça évite aussi l'achat d'animaux venant de l'extérieur. »



A l'EARL de Vers, deux taureaux vasectomisés sont utilisés pour le repérage des chaleurs.



Fiches conseils

ESBERIT

Père : Tilbury		
GPM : Saxo		
IFNAIS	DS sev	IVEL qms
93	110	117

ESBERIT est un taureau Mixte Elevage avec de la croissance, de la longueur de corps et de bassin. Il sera privilégié sur les vaches manquant de volume. Son pedigree neutre et l'aptitude au vêlage de ses filles renforcent son intérêt en semence sexée.



ENVOL

Père : Tournesol		
GPM : Oulou		
IFNAIS	DM qms	Plait qms
103	109	110

Issu d'accouplement dirigé, ENVOL provient de 2 lignées à production. Son père Tournesol (Landais x Ramo) est agréé Qualités Maternelles. Sa mère Bianca (Oulou x Nantucket), qualifiée Elite, est issue de lignées agréées QM. Sa mère a produit 8 veaux avec un IVV de 380 jours. Les produits d'ENVOL sont corrects dans le Développement Squelettique avec de bonnes longueurs. Ils sont éclatés dans l'arrière-main avec un bon dessus. Ils sont profonds, solides en membres et faciles d'entretien avec de la croissance. Ses filles sont fertiles avec de très bonnes aptitudes laitières. Elles conviendront très bien dans la production de veaux d'Aveyron ou de veaux sous la mère.



FANION

Père : Tommy		
GPM : Oulou		
IFNAIS	DM sev	DS sev
103	99	105

Issu d'un montage Facilité de Naissance et Développement Squelettique, FANION pourra s'utiliser sur génisses pour améliorer la taille et la longueur, comme les filles d'Aramis sans détériorer les qualités musculaires. Rendez-vous au cours de l'été 2015 pour les résultats d'Aptitudes Maternelles.



BIZCAI

Père : Opelso		
GPM : Nielsen		
FNtest	DM vbs	Cr vbs
108	105	107

Fils d'Opelso, BIZCAI a hérité des facilités de naissance, de la conformation, des arrondis et de la finesse de son père. Côté maternel, Nielsen, on retrouve Nielsen, taureau qui a marqué par sa croissance et sa conformation. BIZCAI produit des animaux racés, très fins, faciles à naître avec un bon rapport croissance conformation.



EXON

Père : Valseur		
GPM : Leo		
IFNAIS	DM sev	CR sev
96	120	118

Remarquable dès le sevrage, la production d'EXON se distingue par des masses musculaires marquées dans les dessus et les quartiers arrières. Son profil Mixte Viande avec de bonnes croissances et qualités de race lui permet de produire des animaux prisés par la filière en attendant ses résultats Qualités Maternelles en 2015.



BERLIOZ

Père : Théodule		
GPM : Jonyx		
IFNAIS	DS qms	CR qms
90	121	114

BERLIOZ est incontournable pour produire des femelles de renouvellement :
- Qualités de race, couleur, finesse
- Morphologie, bassin
- Génisses et vaches lourdes



GAEC des Coupets aux Tourelles (31)

Des blondes de concours



Lorsque nous avons rendu visite au GAEC des Coupets, 132 ha à 580 m d'altitude aux Tourelles aux confins du plateau de Lannemezan en Haute-Garonne, François et Jean-Philippe Adoue se préparaient à « monter » à Paris, comme on dit en province, pour présenter Eugénie, une belle vache qui sera proposée aux enchères. Une rencontre animée, où les deux frères se prêtent volontiers à la contradiction sachant qu'elle est source de solutions.

En détail, sur 132 ha, les deux frères cultivent 30 ha de maïs dont 20 sont ensilés, 10 ha sont réservés au grain pour l'engraissement, 15 ha de céréales, blé et orge pour moitié. Le reste étant en herbe. Sur le plan historique, Jean-Philippe s'est d'abord installé sur la ferme venant du côté paternel en 1979, et François sur l'exploitation venant du côté de sa mère en 1982. La Blonde d'Aquitaine arrive sur l'élevage familial en 1977 avec 8 génisses « En 1978, on en a acheté 9 de plus et on a monté un troupeau avec cela », note Jean-Philippe. Parallèlement, jusqu'en 2007, les deux frères mènent un élevage porcin, naisseurs, engraisseurs, qu'ils abandonneront en 2007 après diverses péripéties. François précise : « On a toujours pratiqué l'insémination mais à différents niveaux, puisqu'on avait des taureaux. On s'y est

Emilien Tapie, inséminateur COOPELSO du secteur, est entouré par François et Jean-Philippe Adoue.

vraiment mis au début des années 2000. Il s'agissait d'améliorer les index du troupeau ». Un troupeau composé de 130 mères « On garde toutes les génisses, avec les petits veaux et les génisses on tourne à environ 350 bêtes. On fait vêler les génisses, si elles vont bien on les vend pour la reproduction, sinon on les engraisse. Ensuite, on essaie de vendre des reproducteurs, des vaches pleines. Souvent ce sont des 2^e, 3^e ou 4^e vèlées, mais on n'attend pas trop parce que les gens veulent des bêtes jeunes. Pour les mâles, jusqu'à maintenant on vendait des broutards et on gardait quelques reproduc-

teurs. L'an dernier on a commencé à engraisser des mâles et on continue cette année, on va les vendre en taurillon », détaille Jean-Philippe.

Bien vendue aux enchères du salon

François prend le relais : « Tout le troupeau est inscrit, on a même des belles vaches qui sont hors catégorie, va-t-on dire. On met des taureaux en station chaque année, le plus renommé c'est Jocko qui est sorti d'ici, il a fait premier prix au Salon de l'Agriculture deux années de suite, ensuite je suis allé à Paris avec Niger, un frère, mais il n'a fait que troisième. Cette année on y monte avec une vache grasse qui va concourir pour une vente aux enchères. Elle s'appelle Eugénie, c'est la première fois que l'on pratique comme cela ». François Adoue nous a confié sa satisfaction au retour du salon puisque Eugénie a fait grimper les enchères. L'acheteur de la chaîne de magasin Intermarché ayant poussé l'enchère jusqu'à 18 €. le kilo de carcasse pour s'attribuer cette vache. A la pesée, les 593,5 kg de carcasse d'Eugénie rapportent une belle somme au GAEC des Coupets. François ra-

conte : « Eugénie a obtenu un E en conformation et un 3 en engraissement, des bonnes notes. Une seule vache a fait monter plus haut qu'elle, à 18,80 € le kilo. C'est bien plus que ce que l'on peut espérer à la maison où on vend autour de 6 €, mais des 10600 € de la vente il faut déduire environ 2500 € de frais divers. On fait les concours départementaux, on est également allé au Régional à Tarbes, puis le national. »

Une miss qui n'est pas vache

Tout naturellement, la réussite aux différents concours alimente une certaine satisfaction chez les éleveurs : « Quand on est premier, on ressent une certaine fierté. Mais après, c'est intéressant de voir les autres, de voir comment on évolue, de comparer. Quand on est à la maison, la vache c'est toujours la meilleure, après quand on arrive au concours, on s'aperçoit que des belles vaches, il y en a d'autres. D'ailleurs, c'est pour cela qu'on fait de l'insémination pour avoir des bêtes de qualité. Et puis, il y a l'ambiance, les gens sont contents de voir les bêtes, les enfants c'est aussi une reconnais-

sance, je pense qu'à Paris, s'il n'y avait pas les bêtes, il y aurait beaucoup moins de gens au salon, c'est sûr ». Raconte François en ajoutant avec malice : « A Paris, on voit du beau monde. On a vu Jacques Chirac mais j'avoue me souvenir aussi d'une Miss France, Elodie Gossuin. Peut-être même que je m'en souviens davantage », plaisante François avant de reprendre beaucoup plus sérieusement : « On fait de l'IA pour améliorer le niveau génétique et les index. Cela représente une centaine d'IA par an minimum, déjà toutes les premières vèlées. On a aussi une bonne vache avec laquelle on a vendu quelques embryons, on a trois produits d'elle par embryon dont 2 ont été achetés par MIDATEST. Il y a aussi Calypso, qualifiée mère à taureau. Elle est la mère de Fandango qui est en cours de testage. Tout cela c'est le fruit d'un travail d'équipe. On regarde les caractéristiques des taureaux, Romain Fauré technicien COOPELSO passe et nous propose des accouplements, il nous aiguille, nous conseille. Cela nous permet aussi de progresser. » ■

Eugénie vendue au SIA de Paris en 2015.
Photo : Blonde Pays d'Oc.





Fiches conseils

EVEIL

Père : Usufuit		
GPM : Malakof		
FNTest	MP v3s	FOS v3s
108	121	103

Ce fils d'Usufuit engendre des vêlages plus faciles que son père. EVEIL produit des broutards lourds.



FORTUNE

Père : Titus		
GPM : Haydn		
FNTest	MP v3s	FOS v3s
122	102	112

Taureau utilisable sur génisses sans aucune restriction.



ECRIN

Père : Titus		
GPM : Haydn		
FNTest	MP v3s	FOS v3s
119	108	110

ECRIN associe des vêlages faciles et de très bons développements musculaires. Utilisable sur génisses et sur primipares.



EPERON

Père : Marius		
GPM : Hivan		
FNTest	MP v3s	FOS v3s
116	117	114

EPERON transmet beaucoup de croissance et de conformation. Ses veaux sont très poussants. EPERON assurera les vêlages des génisses et primipares.



ELEGANT

Père : Haubois		
GPM : Hivan		
FNTest	MP v3s	FOS v3s
104	111	97

Le pedigree d'ELEGANT (Haubois x Hivan) fait référence. Il convient sur vaches pour produire de bons broutards, lourds avec de bonnes croissances.



DOMINO

Père : Raspail		
GPM : lutteur		
FNTest	MP v3s	FOS v3s
110	116	101

DOMINO produit des veaux très épais, développés avec une conformation exceptionnelle et beaucoup de devant. A utiliser sur vaches pour tout type de production.





Fiches conseils

BUSINESS

Père : Magenta		
GPM : Hermes		
IFNais	ISEVR	IVMAT
99	117	118

BUSINESS est l'archétype du taureau complet. Son pedigree lui permet d'être utilisé facilement. Il confirme au niveau morphologique et génétique sur tous les types de productions. Les produits de BUSINESS se caractérisent par leur potentiel de croissance, leur finesse de viande et leur volume.



BARITON

Père : Pinay		
GPM : Rhodo		
IFNais	ISEVR	IVMAT
110	114	115

Taureau à vêlage facile, BARITON produit des filles harmonieuses qui vêlent bien à leur tour. BARITON transmet croissance et conformation à ses descendants. Ses qualités de viande exceptionnelles dans le dos et l'arrière-main en font un géniteur incontournable.



CASTOR

Père : Sésame		
GPM : Magenta		
IFNais	ISEVR	IVMAT
107	117	124

1^{er} fils de Sésame diffusé, CASTOR possède de nombreux atouts : pedigree nouveau, facilités de naissance, croissance, conformation, bassin, morphologie et 1^{er} en aptitudes fonctionnelles. Des atouts qui font de CASTOR un taureau facile à utiliser dans tous les élevages.



GENI

Père : Espion	
GPM : Blason	

GENI est un taureau développé avec un très bon dessus. Il présente les qualités de viande de sa lignée paternelle (Petit fils de Sotto). Avec son bassin large et son pedigree aux aptitudes maternelles reconnues, ce taureau est facile d'emploi sur la plupart des souches IA.



HARMONIEUX

Père : Espoir	
GPM : Toutou	

HARMONIEUX est un taureau puissant. Ses premiers produits sont très prometteurs. Il ne déçoit pas. A utiliser plutôt sur vaches adultes. IMOCR : 118



EROS

Père : Bogosse	
GPM : Ushuaia	

Facile à accoupler, EROS pourra convenir aux génisses. Il produit de très bons broutards mixtes. Les génisses de 18 mois sont très prometteuses. Les produits d'EROS sont calmes. C'est un taureau complet. ISEVR : 111



Fiches conseils

HUSSARD

Père : Elégant
GPM : Royal

Les produits d'HUSSARD sont longs à la naissance et disposent de jolis bassins. Il peut s'utiliser sur génisses. Les veaux plutôt ramassés possèdent un gros potentiel de production. IMOCR : 109



IGUANE

Père : Viper
GPM : Lewis

IGUANE est un taureau imposant : massif, très profond sur son avant main, bien fermé au grasset. C'est un taureau plaisant qui ramène des épaisseurs et présente de solides garanties en matière de qualités maternelles. IMOCR : 107



DOLBY

Père : Victor
GPM : Rolex

DOLBY est un taureau de type mixte viande qui pourra être utilisé sur génisses. Il transmet de bonnes qualités de race. Son pedigree est gage de sécurité pour produire des femelles de renouvellement. ISEVR : 105



Christian Roquelaure à Espalion (12)

« Avec l'IA, c'est régulier »

Christian Roquelaure exploite une ferme de 60 hectares à Bertholène d'Alayrac sur la commune d'Espalion dans l'Aveyron. Utilisateur récent de l'IA, il explique pourquoi il a adopté cette technique.



Christian Roquelaure

le vêlage d'automne, en septembre et en octobre. Cela me permet de produire des veaux sevrés fin juin. Ensuite ils sont repoussés en stabulation. Je vends ensuite les mâles à 450 kg et les femelles entre 380 et 400 kg, ce sont des bêtes qui partent vers l'Italie », explique l'éleveur.

Un renouvellement mixte

Christian Roquelaure commente : « J'achète une grosse partie de mon renouvellement, des génisses à 9 mois, mais ce n'est qu'une partie car sur les

premières vèlées je mets de l'Aubrac. Pour la facilité de vêlage je ne mets pas de Charolais. Donc, quand j'ai des femelles je les garde, sinon j'achète le renouvellement. L'IA c'est commode, en faisant vêler au mois de septembre, je fais inséminer vers le 6 ou 7 décembre, à ce moment-là les bêtes sont à l'intérieur en stabulation, c'est assez facile de voir les animaux qui sont en chaleur, cela évite d'avoir des accidents avec un taureau, disons que c'est pratique. Je n'ai pas d'installation particulière, j'ai juste fait un escabeau pour que l'inséminateur soit à hauteur, ça marche bien comme cela ». L'éleveur se réjouit : « Les produits sont réguliers, je travaille avec deux ou trois taureaux pas plus en insémination. Au début je loupais quelques chaleurs, il faut avoir l'habitude de bien regarder les animaux, leur comportement. Maintenant, je tonds un peu les vaches et je mets un coup de marqueur sur la croupe, quand c'est effacé, cela me permet de mieux surveiller cette vache, tout simplement. » ■



Francis Gaillac à Teillet (81)

« Plus de veaux vendus et plus chers grâce à l'IA »



Francis Gaillac a le sourire. Depuis six ans, il pratique intégralement l'insémination sur ses 60 Blondes d'Aquitaine. Il produit des Veaux d'Aveyron et du Ségala sur une exploitation de 72 hectares.

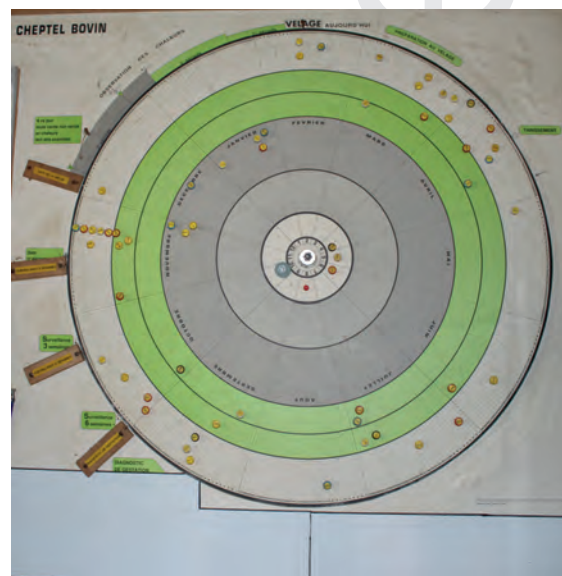
L'éleveur raconte :

« Jusqu'en 2009, nous avons toujours eu des taureaux. Je voyais bien la qualité des produits d'IA sur les foires. En particulier, avec TRIMARAN, il n'y avait pas photo, ce sont de très bons veaux. Donc, quand l'inséminateur, à ce moment-là Pierre Sallier, est passé me voir, je me suis dit que je pouvais essayer. »

Francis sourit encore et secoue la tête : « C'est vrai que trouver un bon taureau ce n'est pas facile et que les vêlages sont plus irréguliers. Aujourd'hui, j'insémine tout et il y a de bons résultats. Sinon, il m'aurait fallu au moins deux taureaux, donc c'était plus cher. Avec l'IA, j'ai plus de choix. Les résultats sont plus réguliers. Les lots tiennent la route. C'est clair ! »

Il ne l'avoue pas mais Francis Gaillac regrette peut-être un peu de ne pas avoir commencé l'insémination plus tôt. Mais il constate que les veaux sont de meilleure qualité et que les résultats de reproduction sont très bons. Il explique : « Je n'insémine jamais avant 45 jours après le vêlage. Je note sur un planning rotatif les chaleurs et les dates d'IA pour suivre la reproduction. J'ai aussi des fiches où je note l'historique de chaque vache. Pour la détection, c'est simple. Je me place discrètement dans un coin du bâtiment et j'observe. Sinon, je surveille le comportement des vaches pendant la tétée ou après les repas. Les IA n'ont lieu que le matin pour me simplifier le travail. Nicolas Gros, l'inséminateur du

secteur, pratique les fouilles régulièrement pour contrôler la gestation. » Au cours de la campagne 2014, l'IVM moyen du troupeau était de 375 jours (384 jours pour les primipares). « Avec l'insémination, je vends plus de veaux et plus chers qu'avant. Tout ce que je fais, tout le monde peut le faire. » ■



Le planning rotatif installé par Francis Gaillac.

En chiffres

- 72 Ha SAU
- 60 mères Blondes d'Aquitaine
- 6/7 génisses par an
- IVM 2013/2014 : 375 jours
- Productivité numérique : 98,2%
- Veaux vendus : mâles à 426 Kg et femelles à 385 Kg
- Taureaux utilisés : Enzo, Trimaran, Figaro (60% INRA95), Vivaldi, Bizcai, Poker

Service VA PRIMEUR

Francis Gaillac adhère au service VA primeur [NDLR : ex VAO] de la Maison de l'Élevage du Tarn depuis la fin des années 80, à la suite de son père Fernand. « Ce suivi me permet de me situer par rapport aux autres et de voir ce qu'il faut améliorer » remarque l'éleveur qui poursuit : « Avec les bilans et les listes d'animaux, je peux réfléchir par exemple à ma politique de réforme ou mesurer les conséquences économiques de certains choix techniques. » Trois visites sont réalisées par le technicien de l'EDE, Alexis Gangneron, qui explique : « Au cours des passages, je fais le point sur la reproduction du troupeau et ensuite on travaille sur un axe voulu par l'éleveur (alimentation, rationnement, sanitaires,



Un fils de TRIMARAN, vendu sur la foire de Valence d'Albi en février 2015 (450 Kg à 3.43 euros, prix le plus élevé du marché)



Francis Gaillac, son père et Alexis Gangneron
« Je ne referai pas marche arrière quant au choix de l'insémination. »

Francis Gaillac a installé un brumisateur pour améliorer le confort des veaux : « En hiver, j'ajoute des huiles essentielles. Il fonctionne le matin, le soir et après le paillage. En été, c'est uniquement le rafraîchissement qui est recherché avec une durée de 1,5 minute toutes les 3 minutes. Nous n'avons plus de problèmes respiratoires, les veaux sont calmes et en bonne santé. »

Le mot de l'inséminateur



Nicolas Gros : « Le troupeau de Francis Gaillac est bien suivi : la conduite est adaptée et l'alimentation correcte. Les résultats sont donc au rendez-vous. L'éleveur note tout, ce qui permet d'anticiper et d'intervenir dans des conditions optimales de réussite. »

bâtiment, etc.). Cela permet de se comparer aux autres en matière de reproduction et ça aide aussi quand on a des problèmes à se poser les bonnes questions, voire d'anticiper et d'être plus réactif. Nous analysons aussi les résultats commerciaux. Les éleveurs peuvent prendre du recul par rapport aux autres et selon les années. Tout n'est pas formalisé, on s'adapte aux besoins de chaque éleveur. Si on analyse la situation du troupeau de Francis, les résultats de repro sont très bons et la mortalité très faible. Le point fort est la conduite alimentaire bien adaptée aux performances du troupeau et à tous les stades. En particulier, Francis Gaillac est vigilant sur l'alimentation avant le vêlage. Il ne faut pas oublier que la reproduction se prépare 2 à 3 mois avant la mise-bas. » ■





Fiches conseils

ENZO

Père : Trimaran		
GPM : Pomardo		
FN test	DM vbs	GRAS vbs
105	157	114

Eclatement, compacité, rebondi musculaire et extrême finesse sont les caractéristiques des veaux d'ENZO. Ses veaux sont très marchands.



FIGARO

Père : Trimaran		
GPM : Spike		
FN test	DM vbs	RDT vbs
104	141	133

Son profil, la qualité et la régularité de sa production sont très proches de celle de son père, TRIMARAN. Avec 100% de robe claire, FIGARO possède un style très prisé par la filière.



DROOPY

Père : Ugo		
GPM : Berlusconi		
FN test	DM vbs	COUL vbs
104	141	125

Ce 1^{er} fils d'UGO, avec de bonnes facilités de naissance, est très complet en conformation. Ce sont des veaux très plaisants. 100% robe claire.



Père : Ulrich		
GPM : Makao		
FN test	DM vbs	GRAS vbs
111	145	115

L'index Facilité de Naissance de FRANCIS lui permet une utilisation très large sur vache ou génisse. Avec un potentiel en développement musculaire très élevé, il ravira les éleveurs les plus exigeants.

FRANCIS



Père : Urtis		
GPM : Chaplin		
FN test	DM vbs	GRAS vbs
97	140	106

Des résultats hors normes en croissance et conformation placent EXPLORER parmi les taureaux leaders en croisement sur vaches allaitantes.

EXPLORER



Père : Spike		
GPM : Gaudin		
FN test	DM vbs	GRAS vbs
107	148	119

EVITO réalise la prouesse de concilier vélages faciles, croissance et conformation. EVITO sera un allié de poids en élevage allaitant.

EVITO

Julien Cluzel à Curan (12)

« L'IA ça marche ! »

Julien Cluzel
et Grégoire Durand
(Inséminateur
COOPELSO).



Julien Cluzel mène l'Earl de Bedes à Curan dans l'Aveyron, une ferme en zone de montagne (960 m d'altitude) où il exploite une centaine d'hectares répartis en 25 ha de céréales, 35 ha en fauche, et le reste en pâture pour les animaux. Il nous a confié ses méthodes d'exploitation. Interview...

Quel est votre cheptel ?

J'ai 70 vaches allaitantes de race limousine. Les veaux sont normalement vendus en maigre, pour l'instant vers l'Italie, même s'il est possible que cela devienne de plus en plus difficile d'exporter vers ce pays. En ce qui concerne les femelles, j'en garde 30 % et les autres j'essaie de les vendre pour l'élevage.

Une vente vers l'élevage qui dénote une certaine qualité de votre troupeau ?

Disons que je commence à récolter les fruits d'un certain travail. Je vais résumer l'historique du troupeau. Auparavant on trayait les vaches, on a arrêté en 2005 et on a constitué un nouveau troupeau avec nos propres génisses. Notre politique n'était pas d'acheter les vaches à l'extérieur. Mon père était exploitant avant moi, je me suis installé d'abord en GAEC il y a une quinzaine d'années. Mon papa a fait valoir ses droits à la retraite en 2009 et désormais je suis le seul sur l'exploitation, même s'il me donne un coup de main de temps en temps. Il a 67 ans, mais il est bien présent... (sourires).

Avez-vous une spécificité pour l'alimentation ?

Non ! C'est du classique, enrubannage, foin, concentré et farine pour les vaches ;

pour les veaux, 50 % farine, 50 % granulés pour la ration. Les vaches sortent du 1^{er} mai au 1^{er} novembre.

Est-ce votre papa qui a commencé avec l'insémination artificielle ?

Oui, avec les vaches laitières, on inséminait bien sûr, des Prim'Holstein et des Montbéliardes. A l'époque on avait un petit quota, on avait 125 000 l, cela paraît dérisoire maintenant en regard des références qui se produisent. On avait une vingtaine de vaches allaitantes, peu à peu le troupeau a été transformé et on a continué avec l'IA.

Dans quelle proportions ?

Oh on insémine pratiquement tout, on fait des retours avec le taureau, mais on insémine au moins une fois toutes les vaches.

Quels sont vos résultats ?

Cette année, nous en sommes à 73% de réussite, c'est un peu moins que l'année

Le mot de l'inséminateur

Du travail dans la bonne humeur

Grégoire Durand, l'inséminateur connaît bien l'élevage de Julien Cluzel, on y travaille avec sérieux et dans la bonne humeur. En présence de l'éleveur, il nous confie : « Julien a réussi à vendre 2 veaux à la reproduction, cela donne une idée du bon travail. Il prend en compte le travail de l'inséminateur, quand on arrive les vaches sont attachées, j'ai un petit escalier pour être à la hauteur. Les génisses sont dans le couloir de contention, il y a zéro risque pour inséminer. Et puis, il faut le dire, c'est un bon éleveur. C'est un passionné pour son travail. Alors bien sûr il me demanderait du 100 % de réussite...rires. Plus sérieusement, il demande d'accoupler les vaches en fonction de leurs besoins, il s'agit d'améliorer le lait, la facilité de naissance et puis la morphologie. Je veux aussi apporter une petite précision au sujet du veau bien vendu. Son père était Bavardage, un taureau dont les doses sont limitées et qui sont accordées en fonction du testage réalisé par l'éleveur. Julien réalise 7 à 8 testages par an, ce qui lui permet d'obtenir des doses de ce taureau, c'est une forme de récompense ».

dernière où on était à 82, voire 83 %. J'ai une petite explication pour cette année, je pense que c'est parce qu'on a rentré les vaches tardivement, il n'y a pas eu de période de transition, on a inséminé rapidement, et cela peut expliquer les 10 % de réussite en moins.

Cela fait donc un bon moment que vous êtes installé. Si vous deviez résumer ce que vous apporte l'IA, que diriez-vous ?

Pour notre exploitation, cela nous a apporté de la morphologie au troupeau. Nous avons de petites vaches limousines, au fur et à mesure, elles ont grandi. Elles se sont épaissies, on arrive maintenant vers le standard de la race. Pour l'intervalle vêlage, on se situe à une moyenne de 360 jours, c'est bien, il faut cela, l'objectif étant d'avoir un veau par an, c'est indispensable. En résumé, l'IA ça marche !

Il se dit également que vous avez vendu des veaux, au moins un, à un bon prix ?

Ah oui ! L'année dernière ! Disons que l'on

a eu un veau qui a été mieux vendu que d'habitude.

Pouvez-vous en dire davantage ?

C'était un veau issu de l'insémination, d'un très bon taureau, qui malheureusement ne produit pas beaucoup, ce qui est dommage. Ce veau a bien poussé, donc il est parti en station et un autre éleveur l'a acheté, à un bon prix pour moi.

Vous ne citez pas de chiffres ?

Ah, pour donner un ordre d'idée, ce veau a été vendu 5300 € alors que généralement les veaux sont vendus autour de 1100 €. Je suis prêt à signer tous les jours pour ce prix là, (Rires...), malheureusement cela ne sera pas le cas.

Que demandez-vous le plus à votre inséminateur ?

J'insiste sur la facilité de naissance, parce qu'on a des vêlages d'automne, de septembre à octobre, donc des vaches qui vêlent dehors. Donc, j'essaie de les rentrer, mais pas toutes, c'est bien si les vaches peuvent faire leur veau toute seule. ■





Fiches conseils

EREBOS

Père : Urville
GPM : Ionesco

IFNais	DM sev	ISEVR
101	107	113

Utilisable sur génisses, EREBOS vient compléter la gamme des taureaux à vêlage facile. Ses produits cumulent une bonne conformation sur l'avant, le dos et l'arrière-main avec une culotte rebondie. Avec un bon équilibre entre le muscle et le squelette, il se classe dans la catégorie mixte. Issu d'un accouplement du schéma, EREBOS satisfera beaucoup d'éleveurs en attendant l'agrément QM.



FAVARS

Père : Charmeur
GPM : Rubis MN

FNTes	DM vbs	CR vbs
111	118	100

FAVARS assure la relève en matière de Facilités de Naissance avec 98% de vêlages faciles lors du testage. Un développement musculaire régulier sur tous les postes associé à une ossature fine lui confère un excellent rendement. Son profil le rend incontournable pour protéger les vêlages et produire des animaux de qualité.



DAY

Père : Alf
GPM : Ouf

FNTes	DM qms	Plait qms
97	107	122

Avec un pedigree 100% nouveau dans un modèle Mixte Viande, DAY est doté d'excellentes arrière-mains et de très bons arrondis accompagnés de très bons filets. Les filles de DAY sont d'excellentes laitières. Il est N°1 des taureaux évalués à Mousours devant Remix et Ussé. Très bien suivies grâce au lait, elles n'en perdent pas leur état pour un entretien facile.



Père : Uskudar
GPM : Ionesco

FN test	DM vbs	CR vbs
94	116	117

Issu d'un accouplement très viande et originaire d'un troupeau lozérien où la priorité est la muscularité extrême, FENRIR va exceller en production de viande jeune. Rarement un taureau n'a allié autant de croissance, de poids carcasse avec beaucoup de muscle dans l'avant, le dos et une culotte hors norme. FENRIR est conseillé en production de broutards et de veaux d'Aveyron.

FENRIR



Père : Armoric
GPM : Highlander

IFNais	ISEVR	DM sev
97	127	124

Les premiers produits de DIEUNORDIC viennent confirmer la supériorité morphologique et musculaire annoncée par les index. Malgré des qualités maternelles à protéger sur le lait, il reste un choix possible pour des accouplements de performances en GMQ et Développements Musculaire et Squelettique. Bien accouplées, ses filles surprendront par leur volume, leur race, la régularité et leur carcasse.

DIEUNORDIC



Père : Safara
GPM : Ideal MN

IFNais	IFER qms	Plait qms
101	103	115

Issu de lignées bien connues, DAHAIR ramène à la race limousine un poste essentiel sur ses filles : le Bassin. La descendance de DAHAIR se caractérise par une très bonne production laitière, de la longueur, de la profondeur et un gros quartier arrière pour accoupler des vaches au profil Mixte Viande.

DAHAIR

CAMEOS

Père : Remix		
GPM : Mas du Clo		
IFNais	DM qms	Plait qms
96	117	115

CAMEOS produit des femelles régulières et complètes avec de la viande et du lait. Elles sont dotées de très bons bassins. Son profil Mixte Viande avec d'excellentes qualités maternelles le rend très attractif pour accoupler vos vaches.



CHATELAIN

Père : On-Dit		
GPM : Neuf		
IFNais	ISEVR	Plait qms
96	106	109

Son pedigree recense plusieurs taureaux Qualités Maternelles très réputés. CHATELAIN transmet beaucoup de développement squelettique. Taureau très complet sur tous les postes d'aptitudes maternelles, CHATELAIN sera réservé aux vaches pour procréer des femelles lourdes, fertiles et bien suitées.



ARMORIC

Père : Neuf		
GPM : Mas du Clo		
IFNais	ISEVR	IFER qms
105	118	117

Confirmé sur les Facilités de Naissance, ARMORIC produit des animaux très typés, racés avec un dos tendu et un bassin très ouvert aux trochanters. ARMORIC est aussi le meilleur de sa série en Fertilité. Ses filles engendrent des veaux légers à la naissance.



Deux nouveaux taureaux ont reçu leur indexation IBOVAL et sont en cours d'évaluation Qualités Maternelles :

EWEK	PEDIGREE	IFNAIS	CRsev	DMsev	DSsev	ISEVR
	Capricieux / Toi roi	96	104	114	92	109
ESA	PEDIGREE	IFNAIS	CRsev	DMsev	DSsev	ISEVR
	Manoir / Tan	89	115	109	112	113

Jérôme Esquirol à Calmont (31)

« J'ai adopté le croisement »

Jeune éleveur (34 ans) en GAEC avec sa maman, Jérôme Esquirol mène une propriété familiale à Calmont (Haute-Garonne). Dans une zone de plaine où la culture est plus fréquente que l'élevage, et où les préconisations européennes vont bousculer la donne, l'éleveur exprime quelques inquiétudes pour l'avenir. Pourtant avec maîtrise et passion, il conduit un troupeau avec lequel il a démarré.



Au pied des derniers coteaux du Lauragais, en ce mois de février, Jérôme Esquirol peut admirer les crêtes neigeuses des Pyrénées qui au Sud de sa propriété lui barrent l'horizon. Le temps est clair, le troupeau prend l'air à quelques hectomètres des bâtiments. « Elles sortent toute l'année. Elles ne vont pas vraiment à l'herbe l'hiver, c'est pour se dégourdir les jambes, comme le terrain porte bien ça aide », explique l'éleveur avant de raconter : « Lorsque je me suis installé, en 2002, j'ai démarré le cheptel à zéro, j'ai monté moi-même le troupeau et j'ai commencé à inséminer pour évoluer plus vite, c'était l'objectif principal. J'avais 5 ou 6 vaches, j'ai gardé les génisses, cela s'est passé

petit à petit. Aujourd'hui, il y a 50 vaches adultes plus le renouvellement aux alentours de 12 génisses par an ». Sur l'exploitation de 120 ha, Jérôme cultive principalement du maïs (irrigué), mais aussi du blé et du triticale, sans oublier la prairie. L'alimentation du troupeau se fera en foin, enrubannage et farine de céréales.

Croisés blond et charolais

Jérôme Esquirol reconnaît : « J'insémine, cela m'a permis d'abord d'évoluer plus vite en utilisant les meilleurs taureaux de la race, on a plus de choix pour chaque vache. J'utilise 6 ou 7 taureaux en pur, je croise environ 30 % mais je vais augmenter ce croisement puisque je ne veux pas agrandir le cheptel. Il y a une cinquantaine de mères gasconnes que je croise en blond et charolais, 60% blond et 40 % charolais. Je ne mets du charolais que

sur les vaches qui n'ont pas le gène culard et le blond pour celles qui l'ont. Si on mettait du charolais sur des vaches qui ont déjà le gène culard, cela risquerait de provoquer des difficultés de naissance. Raison pour laquelle on fait les recherches de ce gène sur les vaches, afin de ne pas avoir de souci ensuite. Le renouvellement s'effectue bien sûr en pure race, je ne vends pas de génisses. Parmi les mâles, il y en a quelques-uns qui partent à la station d'évaluation de Villeneuve du Paréage pour la race gasconne. Mais comme je croise, il n'y a pas de choix pour vendre des génisses. Si j'en vends, c'est qu'elles ne sont pas très bonnes ». Jérôme conclut : « Le croisement c'est une plus-value de 100 €. environ sur les broutards, parfois c'est un peu plus ». ■



Fiches conseils



HOCCO

Père : Bolide
GPM: Vainqueur

HOCCO est un taureau complet avec une morphologie et des résultats en station d'évaluation exceptionnels. Il illustre parfaitement le progrès génétique à travers son pedigree qui réunit les meilleures lignées de la race. Les origines, notamment côté mère, sont rassurantes sur le plan des qualités maternelles (Canelle indexée à 106 en Alait) Mixte Élevage. Mh/+ IMOCR : 111

Groupe Gascon



HONDO

Père : Vainqueur
GPM : Rondo

Premier taureau de la race retenu pour produire des doses sexées femelles, HONDO est également disponible en semence conventionnelle. C'est un taureau avec beaucoup de volume. Il présente des garanties sur les aptitudes maternelles en raison de son pedigree confirmé. Mixte Élevage. +/- IMOCR : 109

Groupe Gascon



HUGO

Père : Ulster
GPM : Tintin

HUGO possède un Développement Musculaire remarquable tout en étant non porteur du gène culard. Il est issu de deux lignées qui ont fait leur preuve en production de brouillard : Ulster, taureau largement plébiscité et sa mère qui a produit également le taureau Essentiel. A éviter sur génisses. Mixte Viande. +/- IMOCR : 120

Groupe Gascon



La contention des animaux

Au service des hommes et des animaux

Les conditions d'élevage évoluent. La taille moyenne des troupeaux augmente régulièrement et les bâtiments font désormais l'objet d'une attention particulière. Un lien fort existe entre les conditions d'élevage et le niveau de performances.

En élevage laitier, la contention des animaux (adultes et génisses) doit permettre toute intervention dans les meilleures conditions pour l'animal, l'éleveur et l'intervenant.

Prévenir les accidents causés par l'animal

54 % des accidents du travail déclarés par les inséminateurs sont causés par les animaux. Les deux tiers sont des coups portés par l'animal (de pieds, de tête, de corne) et le tiers restant étant des bousculades, écrasements, entraînements. Les conséquences de ces accidents sont des traumatismes et des

blessures qui peuvent se révéler très graves et entraîner des arrêts de travail plus ou moins longs selon les lésions.

Contribuer à la réussite de l'intervention

En présence d'un animal apeuré et en l'absence de moyens de contention, l'intervention de l'inséminateur peut rapidement

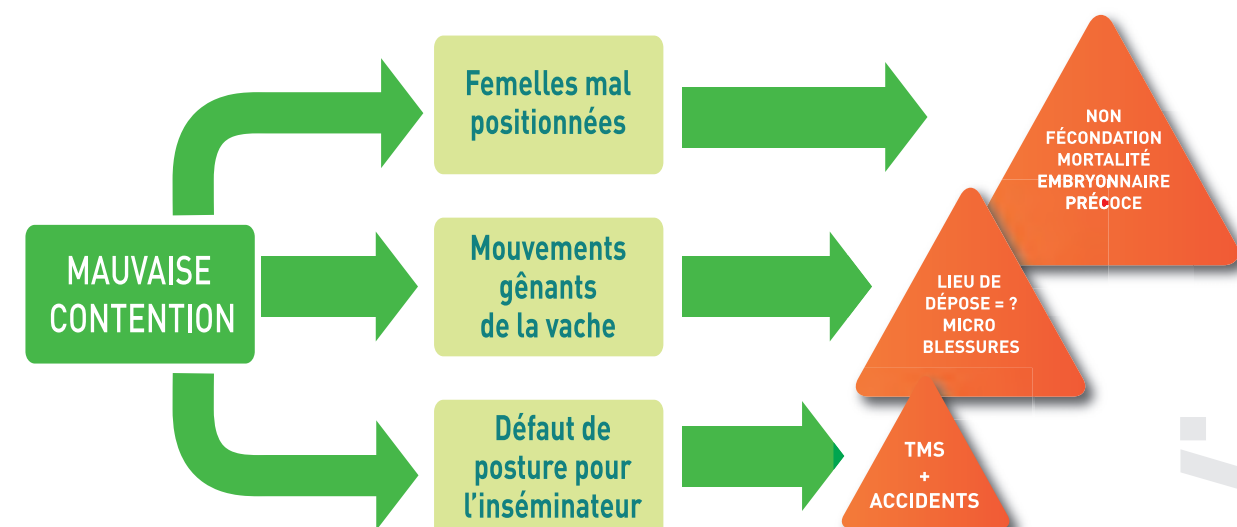
La contention peut avoir des effets sur la réussite de l'insémination, liés aux mouvements gênants ou à des femelles mal positionnées : lieu de dépôt moins précis ou par micro-blessures au moment de l'insémination. Cela se traduit par une baisse de fertilité (avec un effet sur la mortalité embryonnaire - cf tableau suivant) ●●●

Qualité de la contention	Bonne (n=2413)	Plutôt bonne (n=1902)	Mauvaise /plutôt mauvaise (n=315)
% mouvements gênants	1,5	7,0	29,2
% femelles mal positionnées	2,1	6,1	28,7

Source : Fertilia UNCEIA

présenter des risques d'accidents (pour l'homme et l'animal) et finalement se transformer en échec. Un animal qui est bien contenu sera moins stressé. L'intervention pourra se dérouler en sécurité à la fois pour l'éleveur, l'inséminateur et l'animal, ce qui est un gage de réussite pour tous.

DÉFAUTS DE CONTENTION = RISQUES POUR TOUS





Faciliter le travail de l'éleveur

Toute réflexion et tout investissement débouchant sur un aménagement facilitant la contention des animaux va dans le sens de

la prévention des risques d'accidents quel que soit l'intervenant et facilite grandement le travail de l'éleveur au quotidien : vêlage, prophylaxie, parage et autre. ■

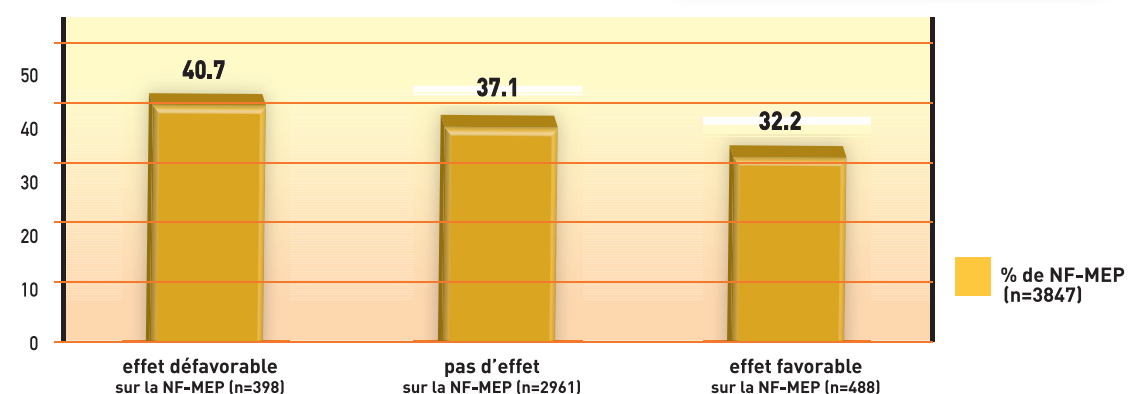
VARIABLE DE SYNTHÈSE «LIEUX ET MOYENS DE CONTENTION»

CONDITIONS LES + DÉFAVORABLES

- Box avec couloir
- Logette avec vache non attachée
- Salle de traite

CONDITIONS FAVORABLES

- Box avec cornadis
- Couloir avec anti-recul
- Étable entravée
- Logette avec vache tenue par éleveur
- Vache attachée avec corde/licol



Couloir de contention circulaire chez Jean-Pierre Duclos à Charlas (31)



Parc et couloir de contention mobile chez Robert Dardé à Laguiole (12)



Nacelle de contention chez Thierry Boissonnade à St Côme d'Olt (12).



La contention des animaux

Les points clés pour la conception et l'aménagement d'un poste d'insémination



Chaque exploitation a ses particularités et il n'est pas possible de préconiser une seule façon de travailler. Néanmoins, certains points clés demeurent incontournables pour réduire les risques et améliorer les conditions de travail de l'inséminateur et de l'éleveur :

- les informations nécessaires au travail de l'inséminateur doivent être clairement visibles,
 - un moyen de nettoyage doit être accessible pour se laver et se désinfecter les mains et les bottes,
 - la circulation au sein de l'exploitation doit être pensée afin d'éviter les chutes, les glissades, les heurts,
 - lors des interventions, l'animal doit être contenu au mieux pour réduire les risques d'accident,
 - l'accès à l'animal doit être prévu à la bonne hauteur de manière à ce que l'épaule de l'inséminateur soit au même niveau ou légèrement au-dessus de la croupe de l'animal.
- À partir d'un plan réel ou d'une esquisse, il est possible de :
- énumérer les différents aménagements à réaliser (Quoi ?)
 - déterminer les lieux où ils devront être réalisés (Où ?)
 - s'interroger sur les conditions de leur mise en œuvre (Comment ?)

La réalisation de simulations de l'intervention de l'inséminateur sur le plan du futur aménagement permettra d'appréhender la cohérence du projet à travers la réalisation des différentes tâches, de leur enchaînement dans le temps et l'espace, ou de visualiser des dysfonctionnements prévisibles. ■

Source : plaquette MSA « Réfléchir son poste d'insémination »

En chiffres

Chaque année en France, environ 3 400 non-salariés et 500 salariés agricoles sont victimes d'un accident du travail (AT) avec arrêt causé par des bovins (soit 14 % de la totalité des AT avec arrêt pour les non-salariés et 6 % de la totalité des AT avec arrêt pour les salariés). Parmi ces 500 salariés accidentés par des bovins, on trouve les inséminateurs qui arrivent en seconde place au niveau national.

MONITORING

SmartVel



La détection des vêlages en toute sérénité !

SmartVel est le 1^{er} système non invasif de détection des vêlages. Véritable concentré de technologie, le système a été spécialement pensé pour être un outil d'une grande simplicité d'usage. Le capteur qui permet de suivre le vêlage est installé sur la queue de la vache. La technologie embarquée analyse les mouvements de l'animal en temps réel et dans les trois dimensions de l'espace. Dès que les mouvements spécifiques à la mise-bas sont détectés, l'éleveur est prévenu sur son téléphone.



Disponible
auprès
de votre
coopérative


EVOLUTION